

CHAPITRE VIII

FONCTIONS SOCIALES

Il nous a d'ores et déjà été possible de constater que les débats lancés par l'un des participants ne suscitent de réactions que de la part d'un nombre limité de personnes. Sur *fr.soc.politique*, le débat le plus animé, concernant la venue du pape en France, est lancé le 16 juin 1996 par un intervenant qui lie à ce sujet celui du financement public des festivités autour de l'anniversaire de la naissance de Clovis. Son message, particulièrement long, suscite en réponse 53 articles publiés par 25 participants en juin. En juillet, 8 participants réagissent par la publication de 11 articles et en août, 25 personnes écrivent 45 articles sur ce sujet. D'autre part, l'observation des adresses électroniques démontre que la plupart des intervenants se connectent d'une université et sont donc soit étudiants soit, selon leurs propres dires, enseignants, renforçant ainsi le sentiment que nous sommes très loin d'un débat généralisé concernant l'ensemble des citoyens, mais qu'il s'agit d'une sorte de cénacle, où un petit groupe d'initiés peut venir débattre. Enfin, les références à la presse et à divers ouvrages que l'on trouve dans le corps des messages nous permettent de supposer que ces participants auraient de toutes façons été actifs dans le débat politique ; peut-être auraient-ils écrit aux journaux de leur choix, ou laissé un message sur les lignes téléphoniques ouvertes par certaines radios ou certaines chaînes de télévision. Pourquoi ont-ils donc choisi Usenet et ses groupes de discussion ? Un élément de réponse peut être trouvé dans le fonctionnement propre au courrier des lecteurs ou aux émissions où " les auditeurs ont la parole ". Ces diverses tribunes, en effet, ont la particularité d'être à sens unique : la lettre au rédacteur en chef du journal doit d'abord

passer le crible de la sélection, de la correction ou de la coupure avant de pouvoir être publiée. De plus, une telle lettre ne rencontrera probablement pas le moindre écho parmi les autres lecteurs. Les émissions radiophoniques dans lesquelles les auditeurs appellent la station ont un fonctionnement très semblable : chaque auditeur donne son opinion, mais il ne parle qu'à l'animateur de l'émission, et avant d'accéder à l'antenne, il lui aura fallu passer l'obstacle des standardistes qui trient les appels et en sélectionnent certains. Lorsque ce tri n'est pas effectué, l'antenne se voit accaparée par les extrémistes de tout bord qui arraisonnent la totalité de l'espace de discours. La télévision, quant à elle, encadre avec la plus grande rigueur la parole du public invité. C'est, pensons-nous, en partie en raison de ces écueils que les participants ont choisi de se retrouver régulièrement sur ce forum.

La situation est sensiblement différente sur *talk.politics*, ainsi que sur *uk.politics.misc*, dans la mesure où le nombre de messages y est près de quatre fois supérieur à celui du groupe français. De plus, les intervenants ont principalement des adresses électroniques relais, qui ne permettent pas d'identifier l'origine de leur message - université ou accès privé. Cependant les participants tant britanniques qu'américains sont confrontés aux mêmes obstacles à l'expression personnelle dans les médias de masse traditionnels. La gestion du courrier des lecteurs ou des interventions du public à la radio ou à la télévision n'est en effet pas éloignée de celle que nous avons décrite pour la France. Par ailleurs, les caractéristiques générales des messages sont fort semblables à celles de leurs homologues français, nous le verrons. Enfin, le nombre de participants est comparable en 1996, ce qui accentue l'impression de petit groupe privilégié donnée par les trois groupes.

Normes

Dans les groupes de discussion sur Usenet, contrairement au courrier des lecteurs des quotidiens ou des hebdomadaires, on n'opère pas de sélection sur les lettres publiées ou non, on ne coupe pas les éléments du texte jugés trop longs, on n'exerce donc aucune activité éditoriale, sauf lorsque le groupe est administré par un 'modérateur' qui, lui, est investi d'un droit de regard minimal sur le contenu des messages. L'administrateur ne censure pas, mais rappelle à l'ordre ceux qui publient des messages par trop éloignés du sujet du groupe. Il peut aller jusqu'à détruire de tels messages. Cependant, même dans les groupes dits "modérés", en d'autres termes supervisés par un volontaire, les rappels à l'ordre sont le plus souvent pris en charge par les membres du groupe eux-mêmes, le "modérateur" se contentant de publier à intervalles réguliers la charte du groupe en guise de rappel des règles d'usage qui y ont cours. Ce sont surtout les participants eux-mêmes qui critiquent la façon dont le texte est cité, le non-respect des règles de fonctionnement, le style du message, sa forme tout autant que son contenu : dans chaque fil de discussion, l'auto-régulation joue un rôle à la fois thématique, formel et idéologique non négligeable. L'exemple suivant illustre ce souci :

Subject: Re: Contre la venue du pape en France
 From: pasquier@univ-....fr (Louis Pasquier)
 Date: 1996/06/17
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french

In article....., g@saglac.qc.ca (Christian Belisle) writes:

>On/Le Sun, 16 Jun 1996 12:03:59 GMT, Marc B.,
 ><aimebe@imaginet.fr> wrote/écrivait:

>> On Sun, 16 Jun 1996 10:14:25 -0700, Bruno BOIRON
 >> <phenix@club-internet.fr> wrote:

>

>> :-> Nicolas Huron wrote:

>> :->>

>> :->> Contre le financement public des fêtes de Clovis et
 >> (.... snip ... snip)
 >> :->> Cordialement à toutes et à tous.

>> En voila un qui a compris toute la finesse du "quote" C'est con, je n'ai pas eu le courage de re-lire >>la prose de Mr Huron une deuxième fois et je ne suis pas alle jusqu'au bout :))

>

> Ce n'est pas toujours mauvais les reprises, mais... c'est mieux lorsqu'il y a un certain délai, pour ne >pas dire un délai certain. En passant, moi non plus je n'ai pas eu le courage de me retaper tout ça.

>Finalement, Nicolas, est-ce qu'il a écrit quelque chose dans sa réponse?

> Tourlou! :-)

Salut a tous,¹

Trois participants mentionnent tour à tour les usages des techniques de citation, le quatrième - l'auteur du message - se contentant de citer sans commenter, mais en répondant à la question posée. Dans cet exemple, le rappel des règles se fait pour permettre la compréhension des messages, qui passe par leur continuité. Dans un autre cas, l'usage de la citation tronquée est accusé de modifier le sens d'un message :

C'est gentil ca, de snipper [couper] l'essentiel et l'important de mon post [message publié], pour dire en lieu et place, que Nietzsche appreciait ses ennemis ! De la sorte, l'information precise que j'ai voulu transmettre disparait sous des considerations pour le moins generales, au point de devenir indifferentes.

Bravo pour la methode...

Florent - Toulouse

La réponse parvient le jour même, en citant complètement cette fois le message précédent :

Je ne vois pas ce que vous voulez dire. Ce n'est pas moi qui dit [sic] que Nietzsche aimait ses ennemis, c'est lui-meme, dans Zarathoustra.

Blaise Rosnay

La semonce est efficace, puisque l'auteur du second message se plie aux règles que

l'on vient de lui rappeler, tout en éclaircissant le contexte de son intervention

précédente. Cette assentiment à la règle fait que l'altercation peut s'éteindre. Un autre

¹Les messages sont transcrits tels quels : les accents que les logiciels ne permettent pas d'inclure n'ont pas été rétablis, les fautes d'orthographe ont été conservées et dans certains cas assortis de la mention [sic]. La traduction de certains anglicismes est séparée du texte par des crochets.

participant utilise le mode humoristique pour rappeler la norme orthographique, si souvent malmenée dans les messages. Mais il est lui-même pris à partie pour sa méconnaissance des règles de publication :

Subject: Re: Clovis n'est pas la France
 From: roger@---.univ-.fr
 Date: 1996/08/01
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french

J-Philippe <jp@whorlnet.fr> wrote (écrivait) :

> Pas de doute, et alors il faudra ajouter une autre FAQ² intitulée "comment écrire indubitable
 > avec un seul t".
 > > -----2687334013695
 > Content-Transfer-Encoding: quoted-printable
 > Content-Type: text/plain
 <coupe>
 Et une FAQ "comment poster correctement". C'est pénible de te lire :(
 Roger

Dans les énoncés ci-dessus, on remarque que divers membres du groupe de discussion formulent des règles qui ont trait à la fois au comportement de chaque auteur et à la réception du message : chaque manquement aux règles crée ainsi des interférences dans la communication et augmente la possibilité d'une rupture des débats. Une autre plainte fréquente est la publication 'hors sujet', sur des forums inappropriés, comme dans l'exemple suivant :

There are newsgroups for discussing the politics of the U.S.A.
 bc.politics would not be one of them³.

La critique n'est pas toujours formulée sur un ton aussi neutre que dans l'exemple ci-dessus. Il existe une gradation dans les rappels à l'ordre, qui peuvent devenir plus cinglants et aboutir à une menace de plainte au fournisseur d'accès du contrevenant.

²FAQ : Frequently Asked Questions, liste de questions fréquemment posées, à lire avant de publier un message sur un forum.

³Il existe des forums pour parler de la politique des USA. *bc.politics* [British Columbia politics] n'en fait pas partie. (Message du 1er juillet 1996).

L'exemple suivant, tiré de *uk.politics.misc*, rend bien à la fois l'intensification de la réprimande et la dimension d'autogestion de la norme, puisque deux des membres du groupe se chargent d'émettre l'avertissement.

Re: Criminal Blair,(Who is this nutter?)
 Date: 1998/06/15
 Author: ellmo <ellmo@-----demon.co.uk>

Yea Klaus, we all totoally agree with everything you say here and weve heard it all before - go find some new disciples in say :) alt.sports.soccer.worldcup98⁴.

Le ton est ici encore modéré, et même si l'ironie est impossible à manquer, elle est quelque peu adoucie par l'usage du *smiley*. " Klaus " ne cesse cependant pas la publication de messages très éloignés des sujets de politique britannique, ce qui lui attire une réaction plus vigoureuse encore :

Re: Usenet ostracism
 Date: 1998/06/29
 Author: Roger Gissing<roger.gissing @bigfoot.com>

<snip>

>>The easiest way is to stick nutters like Klaus, ...
 >
 >Calling someone a nutter because you don't get the drift
 >what he is on about is not exactly a sign of intelligence.
 >

we understand exactly what you do. you take an excerpt from the bible (written in hebrew), assume that your ridiculous numerology can be applied in english, mis-spell elisabeth, then find some wholly arbitrary method by which you arrive at 666. there are three possibilities:

- 1) you are completely mad... => killfile
- 2) you are sane, but you are so astonishingly stupid that you actually believe this nonsense... => killfile
- 3) you are sane, you know that what you write is total bullshit, but you are just a tedious troll.... => killfile

please restrict your postings to lunatic-friendly zones like alt.conspiracy from now on.

thank you⁵

⁴Oui, Klaus, on est tous complètement d'accord avec tout ce que tu dis ici et on a déjà entendu tout ça - va donc te trouver d'autres disciples sur, disons, *alt.sport.foot* .coupe du monde 98:)

⁵- Le moyen le plus simple, c'est de tolérer les cinglés comme Klaus. - Traiter quelqu'un de cinglé parce qu'on ne comprend pas ce qu'il veut dire n'est pas tout à fait un signe d'intelligence. - On comprend exactement ce que tu fais : tu prends un extrait de la Bible (écrite en hébreu), tu supposes que ta ridicule numérologie peut s'appliquer à l'anglais, tu fais une faute d'orthographe dans Elisabeth, puis tu trouves une méthode complètement arbitraire qui te permet d'arriver à 666. Il y a trois possibilités :

Le titre de l'article lui-même, par sa référence à l'ostracisme, dénote une nette escalade du ton, le rappel de la nécessité de publier des messages pertinents s'accompagne d'une attaque personnelle et la formalité de l'injonction finale tranche clairement sur le ton conversationnel qui prévaut dans le groupe de discussion. L'étape suivante est constituée par une menace de représailles qui peut se faire beaucoup plus explicite, comme dans l'échange ci-dessous :

Re : Netcop Mary_G shakes her ass (was Re: Breast Feeding Babies!!!)
 Date: 1998/06/25
 Author: Spiro <spiro@driller.killer>

In article <6muavr\$3ni\$1@nnrp1.dejanews.com>, Mary_G@my-dejanews.com says...

>
 >Would you adolescent neanderthals take your silly discussion
 >somewhere else, please, before we complain to your admins and get
 >your butts kicked?
 You theatening me ya daft cow?
 >Tit hooligans!!

Smelly cow⁶.

La menace d'une plainte au fournisseur d'accès est la seule véritable mesure de rétorsion possible lorsqu'un participant refuse de se plier aux normes du groupe. Le ton particulièrement violent ici aboutit à une escalade dans les insultes, mais très rapidement, l'un des membres réguliers du groupe suggère une solution technique :

Re: Netcop Mary_G shakes her ass (was Re: Breast Feeding Babies!!!)
 Date: 1998/06/26
 Author: bWeEnRjDaMmUiLnLoEtRt.o <benjamin@whatwhatwhatwhatWHAT-resurrection.com>

-
- 1) tu es complètement fou ... => fichier 'ignorer' [une fonction qui permet d'éviter de lire tout message provenant de certains correspondants].
 - 2) tu es sain d'esprit, mais tu es d'une stupidité tellement stupéfiante que tu crois vraiment ces bêtises... => fichier 'ignorer'.
 - 3) tu es sain d'esprit, tu sais que ce que tu écris est complètement à côté de la plaque, mais tu n'es qu'un provocateur et barbant avec ça... => fichier 'ignorer'.

Je te prie d'avoir désormais l'amabilité de limiter la publication de tes messages à des zones où on réserve un accueil favorable aux dingues, comme *alt.conspiracy*. Merci.

⁶Sujet : Mary, la flic du Net, s'agite (*était* : l'allaitement des bébés !!!) - Dites, les ados de Cro-Magnon, est-ce que vous voudriez bien discuter de vos bêtises ailleurs, avant qu'on aille se plaindre à vos fournisseurs d'accès et que vous vous fassiez botter les fesses ? - Tu me menaces, grosse vache ? - Ouste, les voyous ! - Vache puante.

Please remove uk.people.teens from your newsgroup headers, I don't think any of us are very interested, and now you're all being stupid. Thank you⁷.

Le ton très calme et la netteté de la solution proposée emportent l'adhésion, puisque le conflit cesse immédiatement et que le groupe peut alors continuer ses discussions de sujets politiques. Ces interventions sont liées à la nécessité d'autogestion et d'auto-discipline ressentie par les participants réguliers au groupe. Elles remplissent une fonction essentielle de délimitation de la légitimité à deux niveaux différents : d'une part, l'on définit le champ des sujets acceptables, d'autre part, l'on montre qui a le droit de dire la norme.

Il arrive d'ailleurs souvent que certains participants livrent au groupe une opinion plus élaborée sur les normes de publication qui dépasse le simple rappel normatif pour atteindre une dimension auto-réflexive. C'est ce qui se produit dans l'exemple ci-dessous, où l'auteur du message d'origine se plaint de voir ses intentions subverties par les réactions qu'il a suscitées, et généralise sa protestation en l'étendant au réseau tout entier :

Subject: 2eme Avis aux utilisateurs de PGP
 From: psanfort@in-net.inba.fr (Pierre Sanfort)
 Date: 1996/06/27
 Newsgroups: fr.misc.divers,fr.misc.droit,fr.soc.divers,fr.soc.politique

Bonjour tout le monde,
 Avez vous remarque que sur USENET apres 3 commentaires, toujours avec le meme titre le sujet a completement change ! Vous etes bien gentils de faire des commentaires, mais le titre de l'article est "avis aux utilisateurs". Tout le monde peut lire l'article puisque c'est un groupe public, OK ! mais soyez sympa de ne pas parasiter. Vous pouvez faire des commentaires, poser des questions, mais soyez assez gentils de changer le titre de l'article.
 Entre les intellos qui nous expliquent la difference entre chiffrer et crypter, coder et le reste, ceux qui nous donnent leur sentiment sur le crypt.. pardon le chiffrement, et ceux qui expliquent la postion du gouvernement, ceux qui disent que l'etat est l'ennemi
 LE MESSAGE SE PERD !

⁷Veillez retirer le groupe *uk.people.teens* [destiné aux adolescents] de vos en-têtes de groupes de discussion. Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous soit très intéressé et maintenant vous vous comportez tous de façon idiote. Merci.

Mon message est un appel pour proposer la solidarité de tous les utilisateurs français de PGP en dehors de tout autre point commun. Il se limite aux utilisateurs français, non pas par sectarisme, mais parce que nous sommes soumis aux mêmes lois, et donc aux mêmes sanctions. Aucun d'entre eux n'a d'ailleurs répondu...

Laissez leur une chance de voir cet appel !

Par avance je vous en remercie !

Cordialement,

Pierre.

On trouve une attitude très semblable sur *talk.politics.misc*, visant à préserver le caractère proprement politique du débat ainsi qu'à éviter sa dérive vers l'anecdotique et le personnel.

Subject: Re: Newt Gingrich Impresses on CNN's Larry King Live

From: -----@io.com (Elizabeth Laufer)

Date: 1996/07/02

Newsgroups: alt.impeach.clinton,alt.president.clinton,alt.politics.democratis.d,alt.politics.usa.newt-gingrich,alt.politics.usa.republican,talk.politics,can.politics

Gary Eleanor <-----@bright.net> wrote:

>Newt Gingrich and Rush Limbaugh have a lot in common. They have always been social outcasts, >loudbombed, fatboys. They are divorced and both went to great lengths to avoid the draft <snip>

The topic, Gary, was Gingrich's *ideas*⁸ as expressed in his college course, *Renewing American Civilization*. I realize that's more taxing than the usual tired rant, but do you have anything to offer on that subject?⁹

Dans le groupe britannique, le rappel des débats précédents s'accompagne d'une injonction d'étudier les archives et d'éviter ainsi les redites :

>The Great African Blues Scale Bunkum was dealt with months ago. See DejaNews to catch up and >please be more attentive in future¹⁰.

Ce comportement est lié à celui d'auto-référentialité, de réflexion sur la participation à Usenet, qui aboutit à élaborer tout un ensemble de pratiques à la fois

⁸Les astérisques encadrant un mot sont l'équivalent des caractères gras sur Usenet.

⁹ - Newt Gingrich [qui était à la tête de la Chambre des Représentants à cette période] et Rush Limbaugh [l'animateur d'une émission de radio au contenu ultra-conservateur et au style éminemment vulgaire] ont beaucoup de choses en commun. Ils ont toujours été des parias dans leur groupe social, des gros types forts en gueule. Ils sont divorcés et tous les deux ont fait des pieds et des mains pour éviter le service militaire. <ellipse>. - Le sujet, Gary, ce sont les **idées** de Gingrich telles qu'il les a exposées dans son cours à l'université, 'La rénovation de la civilisation américaine'. Je vois bien que c'est plus difficile que la vieille tirade habituelle, mais avez-vous quoi que ce soit à contribuer à ce sujet ?

¹⁰Toutes ces foutaises sur le blues africain, on a parlé il y a des mois. Va voir dejaneews pour te mettre au courant et sois plus attentif à l'avenir. (Message du 1er juin 1996)

spontanées et réfléchies par les autres participants, dans un processus de rétroaction (*feedback*) caractéristique de la communication telle que l'analyse Norbert Wiener. Les quelques passages ci-dessus montrent que les participants accordent une importance extrême au respect des règles de la communication, précisément parce qu'ils perçoivent que le rapport entre le signal et le bruit de fond identifié par Wiener menace constamment de basculer en faveur du bruit. " Le message se perd ", certes, d'où ce constant rappel à l'ordre, et même dans un message dont le titre n'a rien à voir avec le contenu (" Appel aux utilisateurs de PGP ") - illustration parfaite de la dérive caractéristique des messages sur Usenet : le titre inchangé fonctionne en tant que marqueur de continuité dans la discussion. Ainsi, ce n'est qu'après deux mois que l'entête *Contre la venue du Pape en France* a été modifié par l'un des participants ; l'entête original perdue cependant, mais entre parenthèses, comme s'il était indispensable de ne pas briser le 'fil' du débat, de conserver vivant ce lien ténu avec le sujet qui avait rendu le débat possible. Ce qui est crucial alors, c'est l'échange lui-même, la possibilité de son existence et de sa continuité, autant que son sujet.

Il faut remarquer également que lorsqu'on se plaint de l'inanité des débats, on établit une hiérarchie discursive : ce dont il est légitime de parler, c'est du cryptage, c'est à dire un thème informatique pur, avec des répercussions politiques évidentes puisque l'usage du PGP est, en 1996, illicite en France. Dans les forums anglophones, on insiste sur la nécessité de s'en tenir au domaine politique. Toutes les remarques qui s'en écartent sont dévalorisées comme appartenant à un univers discursif illégitime. C'est ainsi que sont tracées les frontières du groupe et que s'établit sa physionomie distinctive, produite et re-produite par les participants réguliers. Ce traçage de frontières est d'autant plus essentiel que la pratique de la publication simultanée sur

plusieurs forums est très répandue et qu'elle pourrait aboutir, sans cet incessant recadrage thématique, à une indifférenciation impropre à la création de groupes de discussion qui fidélisent leurs participants et garantissent ainsi leur propre longévité.

La re-formulation des règles de citation joue en outre un rôle important dans l'affirmation d'appartenance, au groupe de discussion et à Usenet en général. L'importance de l'adhésion aux normes de comportement dans la mise en valeur de cette appartenance peut se constater dans la signature de l'un des participants, qui clôt ses messages de la formule " Thomas "newbie" Roger / Web Homeless " ¹¹. En se désignant comme nouveau-venu par le terme " newbie ", cet intervenant montre qu'il connaît et accepte les règles de la " netiquette " qui lui imposent de rester en retrait de la discussion pendant une certaine période d'acclimatation. Nul n'aurait pu deviner son statut de " petit nouveau " sur Usenet : c'est donc pour lui une façon de manifester son désir d'appartenance. La connaissance et l'appropriation de ces règles fonctionne comme un marqueur de cette appartenance.

Civilité

La courtoisie généralisée des débats est un autre fait marquant de cet échantillon. Alors même que, nous le verrons, des antagonismes très clairs se font jour, que des insultes diverses sont échangées et que les participants ne font pas l'économie de la grossièreté, le débat n'est jamais rompu, les échanges finissent par redevenir plus ou moins sereins, et surtout, le groupe ne prononce aucune excommunication. Ainsi, un participant se joint au débat de façon offensive dans un message daté du 22 juin:

¹¹Message du 5 juin 1996.

A quand la milice armée "Nique JPII" ?

>Le Pape n'étant jamais que le représentant d'une religion, sa qualité de chef d'état ne m'apparaît pas
>légitime en tant que fonction. Il y a mélange des genres. Par ailleurs l'Eglise catholique est riche, très
>riche. Pourquoi ne finance-t-elle pas ses fastes?¹²

Au lieu de vouloir à tout prix jouer aux écrase-chrétiens et de chercher sans arrêt à enculer les mouches tu ferais mieux d'écouter la réponse officielle du porte-parole du gouvernement sur Arte : "On reproche sans arrêt à la France de ne pas faire assez de dons en espèce à l'Afrique. L'Eglise catholique est par sa richesse le principal donateur en matière de dons en espèces sur le continent africain. En favorisant la venue du Pape par tous les moyens, nous favorisons les dons des Français catholiques au Vatican, et par conséquent les dons de la France à l'Afrique".

Ce message se veut une riposte cinglante à ceux qui, pour son auteur, consacrent trop de temps à une réflexion essentiellement oiseuse. De plus, les arguments avancés pour mettre un terme au débat font preuve d'une certaine naïveté, voire d'ignorance. Ce participant n'en reçoit pas moins cinq réponses, dont une seule est sarcastique, tandis que les quatre autres argumentent et tentent d'apporter des éléments d'information.

Subject: Re: Contre la venue du pape en France
From: keller@.....fr (Jean-Francois Keller)
Date: 1996/06/24
Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french

In article <31cb4ca6.42102038@news.club-internet.fr>,seb@club-internet.fr writes:

> Au lieu de vouloir à tout prix jouer aux écrase-chrétiens et de chercher sans arrêt à enculer les
>mouches tu ferais mieux d'écouter la réponse officielle du porte-parole du gouvernement sur Arte :
> "On reproche sans arrêt à la France de ne pas faire assez de dons en espèce à l'Afrique. L'Eglise
>catholique> est par sa richesse le principal donateur en matière de dons en espèces sur le continent
>africain. En favorisant la venue du Pape par tous les moyens, nous favorisons les dons des Français
>catholiques au Vatican, et par conséquent les dons de la France à l'Afrique".

Y'a vraiment un mec qui a osé sortir en public une excuse aussi stupide ??? Pour prendre à ce point les gens pour des cons, il faut vraiment être un politicien. C'est presque aussi grand que Toubon évoquant le repeuplement de la France pour rejeter le contrat d'union sociale.

JF

“ Seb ”, lui, ne répond que par un deuxième message qui, pour lui, clôt l'échange sans appel en donnant aux arguments de ses adversaires le statut de fiction :

Toujours tiré du R O M A N "un espion au Vatican" paru dès la mort de JP1, du même auteur je crois que "l'espion qui venait du froid"... :-)

¹²Les lignes de texte précédées d'un signe typographique, tel que [>], sont extraites de messages précédents.

Monsieur l'historien, bonsoir.
 Sebastien Perrin
 seb@club-internet.fr

Or le retrait de “ Seb ”, loin de clore le débat, passe inaperçu. Tout se passe comme si ce qui importait avant tout pour les membres habituels du forum, c'était de maintenir les canaux de communication ouverts. Les participants occasionnels, même agressifs, sont accueillis dans le débat qui, lui, ne cesse pas d'exister. La continuité est primordiale et constitue en elle-même une façon de socialiser les nouveaux venus, de tenir compte de leur parole sans leur tenir rigueur de son contenu. Un processus semblable peut être trouvé sur *talk.politics*, où ‘gingo’ (dont le pseudonyme évoque le mot ‘jingoïsm’, soit le nationalisme exacerbé), met en doute l'intelligence de ses lecteurs :

Subject: Re: June, 1996 Has Been A Month of Hell for the Clinton White House
 From: Neil <neilends@U.Arizona.EDU>
 Date: 1996/07/02
 Newsgroups: talk.politics,ca.politics,co.politics,alt.impeach.clinton.

On 2 Jul 1996, gingo wrote:

>You do not have the intelligence to understand that there is a worldwide ideological conflict >between the right and the left. The coming American presidential and congressional elections are >the Super Bowl of that conflict. <snip>

The American presidential election is about who slept with whom, who made sleazy executive orders regarding what, (...). You think it has something to do with some ideological battle between the right and the left? [bursts into wild fits of laughter]¹³

La réponse, très vive, est assez moqueuse, mais reste dans les limites de l'acceptable.

L'emploi de la formule stéréotypée entre crochets pour indiquer l'hilarité replace la verve du message dans le contexte des conventions de l'écriture de l'oralité et permet de faire accepter une critique sans pour autant engager de véritable conflit.

Remarquons au passage que les mots qui soulignent des attitudes corporelles ou

¹³gingo : vous n'avez pas l'intelligence de comprendre qu'il y a un conflit idéologique mondial entre la droite et la gauche. Les prochaines élections présidentielles et législatives sont la finale de ce conflit.
 Neil : Les élections présidentielles américaines concernent qui a couché avec qui, qui a donné des ordres corrupteurs au plus haut niveau et dans quel domaine (...). Vous croyez que ça a quelque chose à voir avec un conflit idéologique entre la droite et la gauche ? [éclats de rire prolongés].

indiquent l'intonation à compléter à certaines remarques semblent plus fréquents dans les messages de langue anglaise, comme dans les exemples suivants, tirés de *uk.politics.misc* à un mois d'intervalle :

```
> : > Ok then, racist conspiracy theorist, tell me how govt policies
> : > have been tailored to the 6 percent non-white population of
> : > the UK?
>
> : UK crime statistics are censored.
>
> By whom, and how?
```

[sarcasm on]

The worldwide, intergalactic Jooooooooooooish Conspiracy <tm> is censoring them

[sarcasm off]¹⁴

```
From: afs@datcon.co.uk (Austin Spreadbury)
Date: 1996/07/02
Newsgroups: uk.politics.constitution,uk.politics.economics,talk.politics.european-
union,uk.politics.misc
In article 1996 Jun25.070441.20867@datcon.co.uk, Austin Spreadbury afs@datcon.co.uk writes
```

>>Roll on a truly united federal Europe. I want to enjoy the same privilages as other Europeans.

```
>Like having no job because your " caring " socialist federal government has priced you out of world
>markets? I must say I'm really looking forward to privileges like that. (That was sarcasm, by the
>way.)
>Austin.15
```

Le sens ironique de ces phrases peut difficilement passer inaperçu ; on peut donc se demander si, au-delà des maniérismes stylistiques de chacun, ces codes, véritables guides d'interprétation, ne jouent pas le rôle des énoncés redondants dans le discours oral, où l'éphémère de la parole rend la répétition indispensable. La seconde

¹⁴ 'Bon d'accord, le théoricien de la conspiration raciste, explique moi comment les politiques du gouvernement sont faites sur-mesure pour les 6% de la population anglaise qui ne sont pas Blancs ? - Les statistiques de la criminalité britannique sont censurées. - Par qui, et comment ? [début du sarcasme] - Elles sont censurées par la conspiration juive mondiale intergalactique <marque déposée> . [fin du sarcasme]'. Message du 1er juin. Crochets dans le texte.

¹⁵'Oui à une Europe fédérale vraiment unie. Je veux jouir des mêmes privilèges que les autres Européens. - ---- - Comme de ne pas avoir de travail parce que votre gouvernement fédéral socialiste, plein de sollicitude, vous a fait perdre votre compétitivité sur le marché mondial ? Je dois dire que je me réjouis vraiment d'avance de ce genre de privilèges. (Au fait, c'était une remarque sarcastique)'. Message du 2 juillet 1996.

fonction de ces indications pourrait être de suppléer l'intonation qui, en anglais, joue un rôle primordial dans la compréhension. Cette dernière fonction rendrait compte de la plus grande fréquence des ROTFL¹⁶ et autres signaux codés dans les groupes anglophones. Il importe enfin de noter que le sarcasme et plus encore l'ironie sont des modes discursifs qui offrent la plus grande latitude pour exprimer l'hostilité de façon relativement feutrée, si bien que le message ci-dessus est conforme aux règles de civilité qui se dessinent dans les autres groupes.

L'usage de la parodie et de l'ironie pourtant tempéré par une certaine bonhomie se remarquent dans les messages publiés en réponse à ceux d'un participant (JPO), qui cite le 'révérend' Sun Myung Moon et appartient probablement à cette secte :

Exemple N° 1

Subject: Re: Visite du pape: ripostes
 From: fpaille@worldnet.fr (Florent Paille)
 Date: 1996/08/24
 Newsgroups: soc.culture.french,fr.soc.politique,fr.soc.divers

JPO <clovis@MyMail.com> wrote (écrivait) :
 (blabla habituel)
 > Pour moi la visite du Pape est le symbole du renouveau spirituel de la France.
 (bloublou)
 Preuve, s'il en fallait une, que toutes les sectes sont solidaires quand il s'agit de justifier leur pouvoir.
 Florent Paille- Toulouse

Exemple N° 2

Subject: Re: Visite du pape: ripostes
 From: Caroline Lanier@univ-.....ch
 Date: 1996/08/22
 Newsgroups: soc.culture.french,fr.soc.politique,fr.soc.divers

Ben tiens. Ce n'est pas cela la description de l'apocalypse dans la bible, ami JPO.
 Si tu compares la situation actuelle à l'obscurantisme et à la haine religieuse qui a persécuté les incroyants dans les grandes heures de l'Inquisition, tu constateras toi-même que nous sommes loin du compte (même si nous n'avons pas de quoi être si fiers).
 amicalement,
 Caro

Même l'usage de 'blabla habituel' et 'bloublou' dans l'exemple n° 1 reste dans les limites d'une familiarité bon enfant, et si l'ostracisme social se manifeste tout de

¹⁶“ Rolling on the floor laughing ” : je suis écroulé de rire.

même, son agressivité est très diluée. L'emploi des onomatopées, l'une attestée, la seconde formée par imitation a pour but à la fois de contextualiser le message en nous indiquant la direction générale que va prendre son interprétation et d'atténuer la force de l'attaque. Cette fonction d'atténuation est loin d'être secondaire, puisque on la retrouve régulièrement : ainsi, l'auteur de l'exemple n° 2 répond avec sérieux au message mooniste, et emploie l'expression 'ami JPO' qui adoucit encore davantage la teneur de son message, de même que la formule de salutation finale, empreinte de civilité. On retrouve une attitude similaire dans l'échange ci-dessous, qui a lieu sous l'en-tête " Contre la venue du Pape en France ". Le tour que prend le débat à ce moment là est occasionné par la reproduction dans l'un des messages d'un article de *Charlie Hebdo* sur les salaires du clergé dans les départements concordataires. Les messages dévient alors vers une comparaison entre *Charlie Hebdo* et le magazine d'extrême-droite *National Hebdo*, qui fonctionne comme une métonymie de l'affrontement gauche-droite ainsi que de l'affrontement entre membres du groupe de discussion :

I) > ben c'est normal, si tu lis du papier a cul comme charlie hebdo..
C'est bien meilleur que National Hebdo, tu peux me croire. Et puis j'ai toujours eu des penchants scatologiques, que veux-tu.
David.¹⁷

II) > C'est bien meilleur que National Hebdo, tu peux me croire.
C'est moins rapeux, en effet. En revanche, pour allumer les barbecues, National Hebdo n'a pas son pareil. On sous-estime les propriétés crématrices de ce journal ;-)
Carlos¹⁸

III) Tu as raison, National hebdo, c'est trop piquant pour se torcher le cul, en revanche, il est "au poil" pour terminer dans la cendre, c'est là sa raison d'exister. Les fachos, ce sont rien que des nazis goto !
BD¹⁹

IV) Encore un coincé du cul qui la Vérité le met en colère [sic], calme toi mec, s'est mauvais pour la santé
Tu devrais avant de dire tes c***** les réfléchir (excuse moi pour l'insulte, c'est vrai tu ne sait pas réfléchir) Tes propos sont scandaleux et calomnieux, et une vermine comme toi ne dois connaître

¹⁷Message du 1er juillet 1996.

¹⁸*Ibid.*

¹⁹Message du 22 juillet 1996.

que des déception dans sa vie

Signé: Un soit disant "facho" de droite qui n'est qu'un patriote aimant son pays

L.C.²⁰

V) Et voilà, on ressort les basses insultes si affligeantes qu'elles en deviennent risibles. Tu n'as pas besoin de t'excuser pour tes insultes. C'est votre signe de faiblesse dans la défense de vos "idées". National Hebdo en contient déjà trop envers notre démocratie. C'est vrai, je ne connais que déception sur ce manque d'humanité que défend une partie de mes concitoyens. C'est vrai, tu as raison, je ne suis qu'un coincé du cul pour ne pas vouloir me torcher avec National Hebdo, mais comprend moi, j'ai tellement peur de me retrouver meurtri par une croix gammée qui dépasse.

>Signé:

> Un soit disant "facho" de droite qui n'est qu'un patriote aimant son pays

Ne galvaudez pas le patriotisme, SVP !

BD²¹

Le message I répond à l'interjection d'un intervenant occasionnel en désamorçant l'injure grâce à un style soutenu : le mot 'scatologique', savant, renvoie à l'expression plus crue et plus familière et la désigne comme telle ; en soulignant ainsi indirectement sa vulgarité, le mot savant sape la portée de l'injure. Les interventions II et III sont le fait d'habitues du groupe de discussion, et leurs jeux de mots recréent le continuum de communication détendue, décontractée. Le message IV, publié près d'un mois plus tard, ranime un sujet abandonné ; l'auteur revient à la charge et accumule insultes et grossièretés. La réaction est immédiate : envoyée le jour même, elle combine un rappel aux règles de la civilité, (" encore les basses insultes "), un style soutenu, et un trait d'esprit (" j'ai bien trop peur de me retrouver meurtri par une croix gammée qui dépasse ") qui ne cède rien à son interlocuteur. Le mécanisme de mise en place d'une relation de domination sociale est identique à celui que nous avons identifié ci-dessus : la maîtrise d'un vocabulaire savant comme les capacités de répartie sont, dans les groupes, les outils privilégiés de cette domination. Ce ne sont cependant pas les seuls : la domination est aussi le résultat d'une forte activité de publication dans le groupe de discussion, et l'observation montre une corrélation entre

²⁰Message du 27 juillet 1996.

²¹*Ibid.*

la participation et les reproches adressés à ceux qui contreviennent aux règles : ceux qui adressent des reproches publient davantage de messages que les autres²².

La réaction de la personne mise en cause est particulièrement intéressante :

VI) > Derrière Patriote se cache souvent "nationalisme", puis "Xénophobe" et puis...tout ce qui va avec !!!

> Signé Alain, qui n'a aucune raison de plus aimer son pays qu'un autre.

moi oui car il est magnifique d'autre aussi, mais le mien, le notre est magnifique pour toutes les richesses qu'elle [sic] recèle . De plus un patriote n'est ni facho ni nazi, merci de ne pas déformer les termes. mon expression coincé du cul etais plus une plaisanterie qu'autre chose j'ai du oublier le fameux :-)

L.C.

En donnant à son message précédent le nom de plaisanterie, L.C. en diminue

considérablement la portée ; de plus, lorsqu'il se réfère aux symboles phatiques (" j'ai dû oublier le fameux :-) "), il accepte implicitement à la fois les normes de

comportement du groupe et la position dominante de son interlocuteur. En dépit de

cette soumission aux normes, cependant, l'opinion divergente le reste, puisque L.C.

n'a, lui non plus, rien cédé sur ses positions. Il s'est cependant rallié à la représentation

sociale de la communication dans les groupes, qui pose le principe de la nécessité du

dialogue et de son utilité essentielle. C'est la raison pour laquelle il accepte de se plier

aux normes sociales du groupe.

Les participants au groupe britannique font preuve d'une attitude plus tranchée.

Discutant du cas de Duncan McIntosh, dont les articles racistes suscitent une forte

opposition, certains voudraient simplement éviter de lui répondre. Mais l'opinion

majoritaire est au contraire qu'il est nécessaire de réfuter ses arguments pour ne pas lui

laisser le champ libre. L'article ci-dessous reproduit le message raciste initial ainsi que

deux réponses, auxquelles l'auteur réagit. Une fois de plus, l'attention aux signes

²²Christine B. Smith, Margaret L. McLaughlin, Kerry K. Osborne, " Conduct-Control on Usenet ", *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 2, n° 4, 1997, consultable sur l'Internet <<http://jcmc.huji.ac.il/vol2/issue4/smith.html>>.

typographiques qui précèdent chaque ligne est indispensable à la compréhension des discussions :

Exemple n° 1

Re: Body hair (was: First: The Problem)

Author: Alexander Forrest

Email: -----@panix.com

Date: 1996/06/01

Forums: alt.politics.nationalism.white, uk.misc, uk.politics.misc,
soc.culture.african.american

-----@FreeNet.Carleton.CA (Lew Green) wrote:

>Alexander Forrest (-----@panix.com) writes:

>> "D. R. MacIntosh" <----- @drmac.demon.co.uk> wrote:

>>

>>> The Problem

>>> -----

>>> Let's not beat about the bush: the problem is NIGGERS. (...)

>>

>> Of course, the fact that whites have more body hair than blacks,

>> seemingly implying a closer link to apes than black people have, just

>> goes right over your pointy head.

>Salamanders have NO body hair. Gee, they must be further evolved beyond

>ape-hood than either Aryans OR negroes!

Commander Scheisskopf,

Thank you for making my point for me.

Now go be a good Nazi and take a cyanide capsule.

Alexander²³

Exemple n° 2

Now let us cool it all with a little understanding of what motivates Duncan MacIntosh.

From his name it is obvious that the man is Scottish. This poor forlorn race have been oppressed by the English for centuries. MacMillan is a worm who has turned. Bur he is

²³.-Le problème : Ne tournons pas autour du pot, le problème, c'est les négros. (...) - Bien sûr, le fait que les Blancs aient plus de poils sur le corps que les Noirs, ce qui semble impliquer qu'ils sont plus proches du singe que les Noirs, te dépasse complètement. - Les salamandres n'ont pas de poils du tout. Dis donc, elles doivent être plus éloignées du singe que les Aryens ou les Noirs ! - Commandant --- [traduction littérale de l'anglais *sh--head*], Merci d'avoir démontré cela à ma place. Maintenant, sois un bon nazi et avale un comprimé de cyanure.' Message du 1er juin 1996.

not a big enough worm to try and worry his master race, so he takes out his wrath on other groups.

Now what might have brought this on?

Well, only a few weeks ago there was the commemoration of the 250th anniversary of the battle of Culloden. (...)

Perhaps this is the burr under Duncan's saddle causing him to kick and jump so much. (Sorry but the worm is now a horse)²⁴

L'échange ci-dessus utilise des ressources avant tout stylistiques pour démonter les arguments racistes. Si l'exemple n° 1 reproduit l'ensemble du message d'origine, c'est pour fournir un contexte qui expliquera la formule finale, lapidaire. Nous sommes ici en face d'une tentative de mettre fin au débat grâce à l'invective. Mais l'intervenant suivant (exemple n° 2) adopte un ton ironique pour se livrer à une attaque en règle de son adversaire, sans jamais se départir cependant d'un ton relativement courtois et sans avoir jamais recours à l'injure. L'usage de la métaphore mixte (*worm-horse*, dans un jeu de mots difficilement traduisible) et la façon dont l'attention du lecteur est appelée sur cette maladresse d'écriture sont bien sûr des procédés caractéristiques de l'écriture parodique et sont fort probablement utilisés en toute connaissance de leurs effets. L'efficacité du second exemple provient de cette recherche stylistique autant que de l'adhésion aux règles de civilité du forum. Ce message permet d'ailleurs de relancer la discussion et donne lieu à 18 articles supplémentaires qui poursuivent le débat.

²⁴ Maintenant calmons le jeu et voyons un peu ce qui motive Duncan McIntosh. Son nom prouve qu'il est écossais. Cette pauvre race délaissée a été opprimée par les Anglais depuis des siècles. McIntosh est un minus qui en a eu assez de se faire marcher dessus. Mais comme il n'est pas assez fort pour essayer d'ennuyer la race de ses maîtres, il fait passer sa colère sur d'autres groupes. Qu'est-ce qui a bien pu causer cela ? Eh bien, voilà seulement quelques semaines, on a commémoré le 250ème anniversaire de la bataille de Culloden. (...) Peut-être que c'est ça, l'épine sous la selle de Duncan qui le fait tellement ruer et sauter. (Désolé, le minus est maintenant un cheval)'. Message du 2 juin 1996.

Le respect des règles de courtoisie peut s'interpréter comme la marque d'une appartenance de classe. Mais si cette appartenance est en effet assez évidente dans le groupe français, dont les messages émanent principalement d'adresses universitaires, elle l'est beaucoup moins pour les groupes britanniques et américains, où nombre d'intervenants sont abonnés à des services commerciaux d'accès à l'Internet. Par ailleurs, l'appartenance de classe ne saurait être la seule explication. En effet, si elle fonctionne pleinement pour expliquer la constitution du groupe, elle ne permet nullement de comprendre les raisons pour lesquelles le groupe perdure, la discussion se poursuit plusieurs semaines durant. Il faut au contraire tenter de comprendre de quelle façon la dynamique du groupe intègre et met en oeuvre le rapport du groupe à la civilité. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les travaux de Rafaeli et Sudweeks²⁵, pour lesquels, dans la conversation en face-à-face comme dans la communication médiatisée par ordinateur, on note une préférence marquée pour le consensus plutôt que le désaccord. L'exemple suivant illustre ainsi la façon dont les messages agressifs sont traités dans le groupe francophone :

Exemple n° 1

>Et, Dugland, si tu veux que JP2 milite pour Act-up et distribue des
>capotes, tu peux toujours lui écrire.
>
>seb@club-internet.fr

Nul n'est besoin de passer aux insultes...C'est fr.soc.politique ici, pas le virage sud du parc des princes.
Alors le petit seb, il va gentilement ravalier sa salive, prendre deux valiums et réfléchir avant d'écrire.

Merci,
François

²⁵Sheizaf Rafaeli et Fay Sudweeks, " Networked Interactivity ", *op. cit.*, p. 3.

Ce message semble se diriger vers l'échange prolongé d'insultes connu sous le nom de *flame wars*, dont certains chercheurs²⁶ ont attribué la violence verbale à la désinhibition que causerait l'anonymat dans les forums. Mais dès le message suivant, l'attitude est bien différente :

Exemple n° 2

Subject: Re: Contre la venue du pape en France
 From: pasquier@univ-....fr (Francois Pasquier)
 Date: 1996/06/24
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french

In article <31CADC1B.5396 Olivier Benoît <obenoit@club-internet.fr> writes:
 >Francois Pasquier wrote:

>>Francois Pasquier
 >>Service de bioinformatique / bioinformatic service
 >
 >Bioinformatic service ?
 >Franchement tu ferais mieux d'arrêter de raconter ta vie (ton oncle curé=>, tes croyances, =
 >tes plats favoris, etc...) et surtout d'ouvrir un dictionnaire pour voir la traduction correcte en anglais >pour informatique. Parce que ...t'as surtout l'air d'un c..

Ca tourne a l'attaque personnelle, tant pis, on se plaisait bien dans ce forum de discussion...[sic]

La seule chose qui se rapproche de la politique française, c'est la langue. (Ah, j'oubliais, il vaut mieux tirer des idées de son expérience personnelle, que ne pas en avoir du tout. Insulter les gens n'a jamais enrichi le débat, c'est même une dérive extrême-droitière, d'ici à ce qu'on me traite de roquet...). Donc, la seule chose que je relève dans vos deux articles (Olivier et Seb, c'est vrai, j'ai été un peu violent avec lui), c'est que vous ne supportez pas le mot bioinformatique, et sa traduction anglaise bioinformatic. Il y a une différence entre bioinformatic et l'attendu biocomputing. La bioinformatique, c'est l'extraction par l'informatique du maximum d'informations obtenues dans des expériences de biologie, et c'est pourquoi, en anglais aussi, on dit bioinformatic, et en allemand bioinformatik. Il est vrai que c'est une activité restreinte (on est 40 en France) donc je vous pardonne, allez en paix.

Toujours rien de plus constructif sur la loi de 1905 ?

Tant pis,

On va peut-être créer un fr.insultes, ça défoulera certains.

²⁶Lee Sproull & Sara Kiesler, "Reducing Social Context Clues : Electronic Mail in Organizational Communication", *Management Science*, n° 32, 1986, p. 1492-1512, in Martin Lea, (sous la dir. de), *Contexts of Computer-Mediated Communication*, op. cit., p. 92.

Francois.

L'auteur de ce message est l'un des piliers du groupe de discussion, les auteurs de l'attaque sont des participants occasionnels. Le sang-froid et la distanciation sont la caractéristique la plus saillante de la réponse : François préserve à la fois son image et le groupe tout entier : " on se plaisait bien dans ce forum de discussion " fait référence à la dimension de club du groupe ainsi attaqué et met donc l'accent sur le sentiment d'appartenance, encore renforcé par le pronom personnel " on ", qui fait référence au collectif, plutôt que le " je ", plus individuel. L'analyse du rôle de l'attaque personnelle dans le débat politique s'accompagne d'un rappel des règles de comportement : le forum est destiné à débattre de politique française ; François choisit de s'y tenir, écartant ainsi fermement la tentative de faire dériver le groupe vers l'échange d'invectives et réaffirmant à la fois sa position dominante parmi les participants et son engagement au sein du groupe. Il devient producteur de la norme et c'est grâce à cette réassertion qu'il peut rétablir, à la fin de son message, le ton humoristique : " allez en paix " , formule toute empreinte d'onction ecclésiastique et qui, détournée de son usage, évoque d'autant plus le sourire qu'elle provient d'un athée déclaré. Enfin, la question finale et la suggestion de créer *fr.insultes* visent toutes deux à relancer la conversation, avec succès d'ailleurs, puisque deux autres participants saisissent la balle au bond :

- > Francois Pasquier wrote:
- > > On va peut-etre creer un fr.insultes, ca defoulera certains.
- > >
- > - Yeah! Bonne idée ! Et puis aussi fr.calins pour faire bonne mesure,
- > néo-facheux s'abstenir.
- >
- Le port du préservatif sera-t-il obligatoire dans le niouzegroupe sus nommé ?

Cependant, les échanges sur ce sujet particulier s'arrêtent là, tandis que reprend le débat sur la question de fond. Dans notre exemple, le but de cet échange de

plaisanteries est précisément de refermer la parenthèse agressive en recréant l'atmosphère détendue qui permet au débat principal de se poursuivre sereinement. Mais il fonctionne aussi de deux autres façons : d'une part, comme marqueur d'appartenance (" néo-facheux s'abstenir ") et de cohésion d'un groupe, grâce à la désignation d'éléments qui en sont exclus. D'autre part, le choix de l'invective est loin d'être neutre : " ici ce n'est pas le virage sud du Parc des Princes " est précisément une affirmation de classe, dont l'implicite est : 'seul le vulgaire assiste à des matches de football où l'on profère de telles insultes'. La remarque établit fermement la position dominante de François Pasquier dans ce groupe, tout en signalant sans ambiguïté son appartenance de fait à la classe dominante à l'extérieur du groupe, dans la vie réelle. Les observations réalisées par Philippe Hert dans son étude des débats au sein d'un groupe de discussion scientifique confirment les nôtres : les participants " les plus politiques dominant ; des aspects anciens et bien connus des relations sociales réapparaissent "27. Hill et Hughes parviennent eux aussi à une conclusion semblable lorsqu'ils notent que les participants les plus actifs tentent d'infléchir l'orientation idéologique des groupes de discussion dont ils font partie28.

La situation est très semblable dans le groupe de discussion américain *talk.politics.misc*, où l'un des participants, sous plusieurs noms d'emprunt différents, n'hésite pas à insulter ses adversaires.

Subject: Re: Typical views of an NCC supporter?
 From: jkodish@freenet.edmonton.ab.ca ()
 Date: 1996/07/01
 Newsgroups:
 bc.politics,can.politics,ab.politics,ont.general,ca.politics,alt.politics.clinton,alt.politics.usa.republican
 Georges Skorpis (gingo@interlog.com) wrote:

²⁷Philippe Hert, *Jeux, écritures, espaces d'énonciation : contribution à une étude anthropologique de l'usage d'Internet en milieu scientifique, op. cit.*, p. 222.

²⁸Kevin A. Hill, John E. Hughes, *Cyberpolitics : Citizen Activism in the Age of the Internet, op. cit.*, p. 64.

: jkodish@freenet.edmonton.ab.ca () wrote:

: >

: > Jason, surely even you are cognizant of the truth in the old French aphorism, "Plus ça change; plus : > c'est la meme chose"

Indeed. It's in the chorus lines of a fabulous RUSH song. Hmm, interesting connotations here. The more you change and add names, the more we hear the same whiny rightoid pablum [sic] out of you.

: > which are outside of his control. So you cannot help the fact that you are stupid, Jason. Don't blame : > society or the system.

And what is it that allows you to make such a claim, that I am stupid. Is it your brilliance in psychology? Your fluent Spanish? How did you come to this conclusion? Or is it perhaps the fact that you define anyone who dares disagree with the spouting of this and other of your heads, Hydra (Cerebus) as being stupid.²⁹

Bien que l'échange d'insultes semble plus acerbe ici que dans le groupe français, la tonalité générale reste pourtant très littéraire : Jason se défend grâce à l'ironie, aux références mythologiques et à la maîtrise d'un vocabulaire varié. Une erreur subsiste cependant dans l'orthographe du mot rare '*pabulum*' de même que dans le nom de Cerbère, mais la référence aux têtes multiples est exacte et reste compréhensible. Enfin, ce message rappelle les règles de l'art oratoire, qui intègre le conflit dans sa structure même, et ce faisant, lui confère un cadre où s'exercer. L'ensemble de ces caractéristiques vise à établir, à l'aide de stratégies stylistiques, une position de domination intellectuelle plutôt qu'une position de domination au sein du groupe lui-même.

²⁹- Même vous, Jason, vous connaissez sûrement la vérité qu'il y a dans le vieil aphorisme français " plus ça change plus c'est la même chose " ;

- En effet, il se trouve dans le refrain d'une chanson géniale des RUSH. Hum, des connotations intéressantes ici. Plus vous changez de nom et en ajoutez de nouveaux, plus on vous entend émettre les mêmes fadaïses pleurnichardes de droite.

- [l'homme ne peut influer sur] des forces qui lui sont supérieures. Donc vous ne pouvez rien contre votre stupidité, Jason. N'accusez pas la société ou le système.

- Et qu'est-ce qui vous permet de prétendre que je suis stupide ? Est-ce votre brillant savoir en psychologie ? Ou parce que vous parlez couramment espagnol ? Comment êtes-vous parvenu à cette conclusion ? Ou peut-être s'agit-il du fait que vous qualifiez de stupide quiconque ose s'opposer aux péroraisons de l'une ou l'autre de vos têtes d'Hydre ou de Cerbère ?

Dans le groupe *uk.politics.misc*, l'approche est double : d'une part, comme nous l'avons vu, les ressources du style et de l'expression sont employées pour combattre les propos racistes. Parallèlement, une véritable discussion s'engage sur les moyens juridiques qui peuvent être employés contre l'incitation à la haine raciale :

>Aren't there laws against distributing racist material?

>Surely the net isn't exempt just because it's electronic?

>Who do we report this guy to?

>

It all rather depends on whether or not Mr Mac is transmitting this material from the UK or not.

In fact this is quite adequately covered in the UK Telecommunications laws which prohibit the transmission of offensive material (amongst other stuff too). If you are offended then you have a case to argue that the material is offensive (its all subjective).

You could start by reporting him to his ISP pointing out the breach of UK law being carried out by their subscriber. If they choose to do nothing you /may/ have a case against them also as you have notified them and their choice to do nothing could be tantamount to aiding and abetting young Duncan here.

Turning to Mr MacIntosh himself, clearly he is in breach of the Telecommunications Act. The DTi may be the starting point in making a report. Alternatively the Commission for Racial Equality may wish to take the case up where this is such abundant prosecution material.

Keep us posted - I'm behind you for one.³⁰

Ce message très détaillé, bourré de précisions juridiques, se termine sur une demande de suivi et une offre de soutien - les ingrédients nécessaires à une action concertée, qui rappellent les appels à l'action sur le forum français. Trois autres messages reprennent

³⁰ - N'y a-t-il pas des lois contre la distribution de textes racistes ? Le réseau n'en est sûrement pas dispensé rien que parce qu'il est électronique ? auprès de qui peut-on porter plainte contre ce type ? - La question est de savoir si M. Mac transmet ses textes du Royaume-Uni ou non, tout dépend de ça. En fait tout ça est très correctement couvert par les lois britanniques sur les télécommunications qui interdisent la transmission de textes susceptibles de causer offense (entre autres). Si vous êtes offensé, alors vous pouvez arguer du caractère choquant du texte (c'est entièrement subjectif).

Vous pourriez commencer par le signaler à son fournisseur d'accès Internet et indiquer de quel façon leur abonné contrevient à la loi britannique. Si le fournisseur choisit de ne rien faire, vous avez *peut-être* des arguments contre lui aussi, puisque vous l'avez averti et que leur choix de ne rien faire pourrait être assimilé à une complicité avec le jeune Duncan.

Quant à MacIntosh lui-même, il agit certainement en violation de la loi sur les télécommunications. Le ministère des télécommunications pourrait constituer un bon point de départ pour porter plainte. Autrement, la Commission pour l'égalité raciale pourrait souhaiter s'occuper d'une affaire où il y a tellement de textes en infraction avec la loi.

Tenez-nous au courant - Moi en tous cas, je suis avec vous.

les éléments juridiques en les enrichissant, tandis que les railleries et les contre-arguments ne cessent d'être publiés.

Les comportements agressifs, qui se traduisent ici par des messages injurieux, ainsi que par l'absence de respect pour les normes de publication, suscitent donc des stratégies similaires dans les trois groupes de discussion. Les membres du groupe ont recours au rappel des normes propres à chaque groupe de discussion en utilisant tous les procédés de l'art oratoire et en faisant tout particulièrement usage d'ironie. L'insistance sur les normes s'apparente à une appropriation de ces normes par leur reproduction et vise à créer des positions dominantes au sein du groupe. Les participants qui détiennent ces positions sont à même de manier sans difficulté l'ironie ainsi qu'une grande diversité de styles et de tons. Grâce à cette versatilité stylistique, ils créent une dynamique de groupe où la civilité et l'acceptation de la nécessité du dialogue permettent à des débats divers de se poursuivre pendant de longues périodes.

Productivité des messages

Nous avons vu que certains participants construisaient une position dominante par l'usage de stratégies stylistiques ainsi que par la ré-appropriation des normes de comportement dans les groupes. Ces participants tendent à publier un plus grand nombre d'articles que les autres. Cependant, comme dans une conversation en face-à-face, certains messages sur les forums s'éteignent rapidement, tandis que d'autres créent une dynamique qui fera d'un message le début d'un long 'fil' : c'est ce

que nous entendons par le terme de “ productivité ”. Trois facteurs, l'un extérieur au groupe, les deux autres internes, semblent être à l'oeuvre pour rendre un message productif : le discours médiatique, l'implication personnelle et les stratégies de visibilité.

a) Discours médiatique

On peut constater que les messages féconds sont ceux qui sont directement issus de l'actualité politique ou sociale du moment, et qui s'appuient ainsi sur un large corpus de commentaires dans la presse écrite et parlée. C'est le cas du débat sur la venue du Pape en France et des festivités liées à l'anniversaire du baptême de Clovis, deux sujets liés thématiquement, qui avaient donné lieu à de vastes polémiques, mais aussi à des remises en question par les historiens de l'interprétation de cette période. C'est également vrai dans le forum nord-américain, où les sujets de politique intérieure - Bill Clinton et Newt Gingrich - génèrent de vives controverses. Le groupe britannique diffère cependant dans la mesure où les sujets les plus féconds sont plutôt des débats de fond, concernant des idées assez abstraites.

Le discours médiatique est cependant très loin de suffire à créer les conditions nécessaires au développement du débat. Ainsi, sur *talk.politics.misc*, le fil consacré à l'ALENA s'éteint au bout de 4 messages, de même que tout ce qui a trait aux relations internationales. Les très longs messages sur la libéralisation de la drogue et sur l'avortement dans le forum américain ne suscitent qu'un intérêt minime, alors même que ces deux questions bénéficient de l'attention récurrente des médias. Sur *uk.politics.misc*, les messages non-productifs sont eux-mêmes peu nombreux et abordent des sujets de politique extérieure ayant notamment trait à l'Europe - pourtant

un thème quasi-obsessionnel dans la presse écrite ou parlée. Les messages non-productifs sur *fr.soc.politique* concernaient les procédures politiques locales (“ de l’influence du lobbying ”) et la création d’entreprise comme solution au chômage. Ces résultats nuancés prouvent que si le discours médiatique fournit un contexte et un appui, il ne suffit pas à lui seul à établir la productivité d’un sujet de débat.

b) Implication personnelle

Le soutien extérieur fourni par les articles de presse ou les reportages télévisés, n’est donc que l’un des éléments qui permet de supposer qu’un sujet donné rencontrera un écho parmi les participants. L’autre aspect est celui de l’implication personnelle³¹: Rafaeli note que les messages interactifs contiennent davantage de pronoms personnels de la première personne du singulier³², prouvant un mouvement vers une écriture où la révélation de soi joue un certain rôle d’attraction, de commentaire et de séduction. Afin de vérifier la validité de ces hypothèses, nous nous attacherons à présent à vérifier la présence ou l’absence de ces éléments grâce à l’étude du message fondateur du débat sur la visite du Pape en France ainsi qu’à celle des contributions de quelques membres du forum, particulièrement actifs dans cette discussion. Nous procéderons en parallèle à une étude comparée de ces éléments dans les groupes anglophones.

C’est le 16 juin que le thème est lancé par Nicolas Huron, qui donne dans son message les coordonnées d’un certain nombre d’associations à même d’organiser les protestations.

³¹Duck, S. “ Interpersonal Communication in Developing Acquaintance ” in G.R. Miller,(sous la dir. de), *Explorations in Interpersonal Communication*, Beverley Hills, CA., Sage, 1976 ; Sherblom, J. C., “ Organizational involvement expressed through pronoun use in computer mediated communication ”, *Communication Research Reports*, n° 7, vol. 1, p. 45-50, cité par Sheizaf Rafaeli, Fay Sudweeks, “ Networked Interactivity ”, *op.cit.*

³² Sheizaf Rafaeli, Fay Sudweeks, “ Networked Interactivity ”, *op. cit.*, p. 4

Subject: Contre la venue du pape en France
 From: huron@univ-.....fr (Nicolas Huron)
 Date: 1996/06/16
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french

Contre le financement public des fêtes de Clovis et de la venue du pape en France;
 contre le retour de l'ordre moral.

Que les cathos invitent leur pape et fêtent tel ou tel "saint", c'est leur affaire.

Ce qui "me crucifie" -:) , et bien d'autres avec moi, c'est que ces "fêtes" soient subventionnées par des fonds publics, c'est que l'Etat les organise (à Reims en particulier), c'est que le Président de la République fasse allégeance à une religion (comme Chirac l'a fait en Janvier dernier au Vatican et le refera certainement en Septembre), c'est le retour de la censure et de l'ordre moral que nous observons tous les jours. Comme le pape ne perd pas une occasion d'affirmer la suprématie de la "loi divine" sur les lois votées par les parlements élus, c'est le principe même de la démocratie que Chirac accepte de voir contesté en recevant JP2.

Que faire?

Une mobilisation se dessine, mais elle semble peu organisée. Le "Réseau Voltaire" cherche à la coordonner mais je ne vois rien venir de précis.

Charlie-Hebdo a publié récemment plusieurs adresses de "collectifs" et associations diverses.

Je leur ai écrit à toutes. J'ai eu quelques réponses, dont j'extrai l'essentiel. Si vous connaissez d'autres adresses merci de me les indiquer, ou de les publier en réponse à ce message. Je publierai éventuellement une version revue et corrigée.

Ce message a suscité 125 réponses en juin, juillet, août, sous l'en-tête d'origine. Parallèlement cependant, le second thème abordé dans le message d'origine - "les fêtes de Clovis" - suscite deux 'fils' de discussion, l'un sous l'en-tête 'L'identité laïque de la France' avec 24 messages, l'autre intitulé 'Clovis n'est pas la France', avec 20 messages. Ces trois thèmes étant liés, on peut considérer que le message d'origine a donné lieu à 169 échanges en juin, juillet et août. Les qualités intrinsèques du message sont-elles pour partie à l'origine de l'écho qu'il a rencontré ? L'analyse du texte fait en effet apparaître que son auteur s'implique personnellement dans son message par la description directe de ses actions : 'J'ai écrit, j'ai reçu' ... Le

contenu du message, fortement polémique et dépourvu d'ambiguïté, pourrait forclure le débat par sa rigueur même. En fait, il définit une aire conflictuelle qui va permettre à des opinions antagonistes de s'exprimer, et c'est précisément cette acceptation de la conflictualité qui, nous le verrons ci-dessous, suscite des réactions. Outre l'attitude d'emblée combative, ce premier message attire l'attention des autres participants au groupe en impliquant les lecteurs par une demande de collaboration : 'Que faire ?' et 'Ecrivez-moi'. Enfin, l'usage d'une émoticône composée de deux caractères dans le voisinage d'un mot chargé de connotations religieuses, " ce qui me crucifie :)", permet d'introduire une certaine distance ainsi qu'un élément d'auto-dérision.

La poursuite du débat est également due à la forte implication des principaux participants : au nombre de trois, ils contribuent 6 messages chacun pour les deux premiers (Pierre Xavier et Hugues Balland), cinq messages pour le troisième. (François Pasquier). Tous trois emploient la première personne du singulier pour relater un événement ou pour exprimer le sentiment que leur inspire certains actes politiques.

Ils voulaient meme mettre une croix geante sur une facade de la place de la Concorde. Ca a ete interdit (signe ostentatoire religieux. Moi, mes impots, j'ai quelques idees pour eux (j'ai vecu a Hautpierre une banlieue "chaude" de Strasbourg pendant un an...
Francois.

--

Ce qui m'importe ici, c'est la légalité de la démarche, toutes opinions politiques et religieuses mises à part.

Hughes Balland

Un de mes oncles est cure, en champagne pouilleuse. Maintenant a la retraite, il touche toutes les aides possibles et imaginables, n'a pas de voiture, et a du mal a finir le mois...Je connais des cures en Alsace qui, en tant que fonctionnaires, ont une maison et parfois meme une residence secondaire (cure de Betschdorf recemment mis a la retraite). La rencontre de mon cher oncle et d'un cure alsacien a toujours ete un morceau d'anthologie surtout pour un anti-clerical comme moi...

Francois.

P.S.: Je suis athees (je ne veut pas de religion pour moi) et anti-clerical (j'en ai marre des interpretations plus ou moins vaseuses de textes historiques a seule fin de manipuler des pauvres gens. Je n'ai pas encore essaye de lancer une discussion sur la genese dans fr.religion.catholic ou quelque chose comme ca, et ici, ca nous eloigne du sujet). l'anti-clericalisme n'est pas un combat contre les religions mais contre les organisations religieuses, c'est une nuance.

--

Francois Pasquier

Ces quelques exemples montrent aussi un recours à l'implication personnelle : les détails autobiographiques sont nombreux, de même que la première personne du singulier. L'ensemble de ces éléments aboutit à créer un véritable personnage, reconnaissable, riche de nombreuses facettes et doté d'une profondeur textuelle qui s'enrichit à chaque contribution. C'est cette construction, message par message, d'un auteur, d'une *persona* doté d'une vie particulière qui permet à la discussion de prendre corps, et au groupe de se perpétuer en tant que continuum flexible, doté d'un noyau de participants se reconnaissant entre eux, et suffisamment solide pour absorber et socialiser les nouveaux venus, aussi agressifs soient-ils.

Dans le groupe *talk.politics.misc*, les discussions politiques sont plus abstraites, mais les débats laissent tout de même apparaître quelques traits de caractère personnels:

Subject: Re: Incoming NAFTA countries all have super-rich elites
 From: -----@ccinet.ab.ca (Terry Smith)
 Date: 1996/07/01
 Newsgroups:
 bc.politics,can.politics,ab.politics,ont.general,ca.politics,alt.politics.clinton,alt.politics.usa.newt-gingrich,alt.president.clinton,talk.politics,alt.politics.democrats.d

In <----- @news1.sympatico.ca>, dcoxx <----- @sympatico.ca> writes:

The Lambourn entity has written a great deal of nonsense in the past few months. But this post is one of the most nonsensical...

>Steve Ranta just does not understand how capitalism works. First of all Steve try to understand that >capitalism is the economic expression of Darwinism or, if you prefer, social Darwinism. Therefore, >you cannot have equality or "fairness" in capitalism as it can only thrive on inequality. (...)

Think about what you have just written. If everyone in the world were bequeathed the same limited amount of wealth or capital, why would wealth creation cease? If capitalism truly meant that only those who are already wealthy could amass greater wealth, wouldn't that just be another form of hereditary tyranny? I thought the great virtue of capitalism--or of free enterprise, really--was that the lowest prole, through effort and self-sacrifice, could get ahead, could move up in the world, could aspire to become one of the big boys.
God, you're dumb³³.

L'intrusion du " je ", " je croyais que " au sein même de la démonstration est une sorte de rappel du contenu émotionnel du message le plus abstrait en apparence. Même l'injure finale souligne l'implication personnelle de l'intervenant : l'apostrophe directe (*'God, you're dumb'*), elle, fonctionne comme un marqueur d'oralité. L'usage répété des formes interrogatives pour une succession de questions rhétoriques renforce l'impression d'un message parlé, adressé à un interlocuteur précis. Le message contribue à la fois à construire le personnage de l'auteur dans le forum et à consolider l'image négative de 'Lambourn' : c'est là un double mouvement de création, au niveau individuel, pour l'auteur lui-même et au niveau collectif, dans la ré-affirmation de " la division sociale du travail " qui assigne à chacun des rôles spécifiques au sein du groupe.

³³L'entité qui se fait appeler Lambourn a écrit beaucoup de bêtises ces derniers mois. Mais ce message est l'un des plus stupides ...

-Steve Ranta ne comprend tout simplement pas comment le capitalisme marche. D'abord, Steve, essayez de comprendre que le capitalisme est l'expression économique du darwinisme ou, si vous préférez, du darwinisme social. Donc on ne peut pas avoir d'égalité ni de 'justice' dans le capitalisme puisqu'il ne peut prospérer que grâce aux inégalités. (...)

- Pensez à ce que vous venez d'écrire. Si on donnait à chaque personne dans le monde la même quantité limitée de capital ou de richesse, pourquoi la création de richesses cesserait-elle ? Si le capitalisme impliquait vraiment que seuls ceux qui sont déjà riches peuvent accumuler davantage de richesse, cela ne serait-il pas une autre forme de tyrannie héréditaire ? Je croyais que la grande vertu du capitalisme - ou de l'entreprise privée, en fait - était que le plus misérable prolétaire pouvait, grâce à ses efforts et ses sacrifices, s'élever dans l'échelle sociale et aspirer à jouer dans la cour des grands. Bon dieu, que vous êtes bête.

On remarque un degré d'implication analogue dans le groupe *uk.politics.misc*

comme le montre l'exemple ci-dessous :

Re: What's to stop us leaving the EU?

From: Richard Buttrey - richard@buttrey.u-net.com

Date: 1996/07/02

Newsgroups: uk.politics.constitution,uk.politics.economics,talk.politics.european-union,uk.politics.misc

rikrob@dircon.co.uk (Robert Smith) wrote:

>one part of your reply sums up the Eurosceptics... responsive to the needs of shareholders...stuff the >rest of the people, stuff decent wages, stuff decent health + safety at work, stuff decent social welfare

> (...)

Robert, I can't let you get away with that. Please indicate where anyone has said any of this. Again you are going completely over the top. (...)

Richard Buttrey - Grappenhall - Cheshire - UK | Dum spiro spero³⁴

L'usage de la première personne du singulier donne au message son ton distinctif et renforce le côté conversationnel du contenu tout en accentuant le caractère informel de la discussion. L'auteur du message, en faisant référence aux conversations passées et en émettant un jugement sur le comportement de son interlocuteur ("vous exagérez une fois de plus"), fournit des éléments qui permettent à tous les participants de construire son personnage et de l'identifier clairement. Le deuxième élément qui fonde la productivité des messages, est donc constitué par une stratégie d'auto-révélation qui dénote l'implication personnelle.

c) Stratégies de visibilité : signatures, pseudonymes, style

L'auto-révélation est aussi une stratégie d'auto-publicité dans la mesure où elle est invitation à répondre et à se joindre à la discussion générale. A ce titre, elle fait

³⁴-Une partie de votre réponse résume l'Euroscepticisme ... on tient compte des besoins des actionnaires...au diable le reste de la population, les salaires corrects, un niveau correct de sécurité et d'hygiène sur le lieu de travail, au diable les prestations sociales d'un niveau correct.
- Robert, je ne peux pas vous laisser dire ça. Dites moi où on a dit ça. Une fois de plus, vous exagérez complètement.

partie d'un ensemble plus large de stratégies de visibilité. En effet, l'auto-présentation n'est pas constituée uniquement des messages ; elle se manifeste également dans les signatures. Les programmes permettent en effet d'insérer automatiquement du texte ou des dessins -qui constituent ainsi une sorte de 'griffe'- à chaque fois que l'on signe un message. Cette possibilité est parfois détournée de son but premier, la signature occupant plus d'espace que le texte du message, soulignant ainsi le rôle d'auto-publicité qui est en partie celui du groupe de discussion. Sur *fr.soc.politique*, il s'agit soit de dessins réalisés à l'aide de caractères typographiques et donc très schématisés (figure 27), soit de maximes sérieuses ou humoristiques, soit encore de liens hypertextuels menant à la page personnelle de l'auteur - véritable invite à approfondir le contact. (figure 28) :

```
I) ,*,      ,, /-----\
   (**)      (**) | Quand j'entend le mot " Autoroutes de |
   -ooO--(_)--Ooo-----ooO--(_)--Ooo---| l'information " je sors mon revolver.|
                                   \-----/
```

```
II)
(*      ~V~
|              ~V~
(% )      ~V~
//:\
|%%%%%%%%|
(%%%)  =====|
|#|  |Institut .... |
||  | .....@.....  |
|#|  |http://www-.... |
||  |Portez comme un joug le croissant  |
|#|  |Qu'interrogent les astrologues  |
| |^^^|Je suis le sultan tout puissant  |
|#|*****|O mes cosaques zaporogues  |
||  |Votre Seigneur éblouissant  |
```

III)

> Dean J. Robins (_____) _ . | | _
 > dean@robins.org / (oo \ . }
 > ^ _ | \ _ (
 > Member PETA (People Eating Tasty Animals)³⁵

Figure 27 : Graphisme et texte dans les signatures

Les trois exemples ci-dessus, par leur juxtaposition du dessin et du texte, cherchent à élaborer une personnalité fictive plus complexe que ne le permet l'usage d'un simple pseudonyme. Le dessin, très schématique puisque composé de caractères d'imprimerie, ne possède de valeur figurative que très marginale et sert plutôt de commentaire au texte, qui varie de l'aphorisme humoristique ou sérieux au fragment poétique. Les exemples de signature dans la figure 28 ci-dessous n'utilisent que du texte, dans un but majoritairement humoristique et quelquefois pour affirmer des convictions politiques. L'aphorisme plaisant reste cependant le plus répandu, soulignant une fois de plus la pré-éminence de l'aspect ludique dans ces auto-présentations et dans ce qui fonde la productivité des messages.

I)

Laurent Lambert	Les opinions exprimees sont les miennes,
Lambert@....fr	a defaut celles de mon chien Rantanplan
mais de préférence :	quand il me pique le Mac pour aller
laurent@swift.fr	sur alt.binaries.chiennes.a.poil.ras

| Nouveau : La niche de Rantanplan : [http://www.geocities.com/ ...](http://www.geocities.com/...) |

II) La mûre est enfant de bohême, la myrtille non , quelquefois modifié en :
 La mûre est enfant de bohême, le concombre non

³⁵Cette signature détourne le sens de l'acronyme PETA (People for the Ethical Treatment of Animals), une association de protection des animaux, et le transforme en 'association d'amateurs de délicieux animaux'.

III) <http://www.imagnet.fr/~>
 LE FN EST UN PARTI FASCISTE
 LE FN C'EST L'ANTI-FRANCE

IV) ASINVS ASINVM FRICAT
 These opinions also represent my company

V) e-mail : pasquier@univ-...fr
 Les petits pois sont rougeS (STTELLLA)

VI) Terry Johnson /
 It's not that we're on Marx's side--it's that Marx was on our side--E.P. Thompson³⁶

VII)

 abelard -socratic gadfly -
 all that is necessary for I walk quietly and carry
 the triumph of evil is that I a big stick.
 good people do nothing I trust actions not words³⁷

Figure 28 : Signatures

De par leur répétitivité, ces signatures fonctionnent comme des marqueurs de visibilité: chacun des participants s'en sert pour mettre en valeur un fragment de sa personnalité et construire son personnage au sein du groupe. Les signatures utilisent la taille des caractères, mais aussi des symboles non alphabétiques ou la ponctuation pour donner une densité textuelle à leur nom. Cette importance du nom choisi ou de la signature en tant que signes nous renvoient à des pratiques anciennes, comme l'analysent Horkheimer et Adorno : " le nom (...) se transforme en étiquette arbitraire et manipulable dont on peut calculer l'efficacité, mais elle acquiert de ce fait même la

³⁶Ce n'est pas que nous soyons du côté de Marx, c'est que Marx était de notre côté.

³⁷Abélard - mouche du coche socratique. Tout ce qu'il faut pour que le mal triomphe, c'est que les bons ne fassent rien. Je marche tranquillement et j'ai un gros bâton. Je fais confiance aux actes, pas aux paroles.

force despotique du nom archaïque³⁸. En d'autres termes, la signature, sur Usenet, est dotée d'une expressivité qui l'apparente aux antiques croyances sur le lien métonymique entre le nom et son porteur. La signature ou le pseudonyme sont deux éléments qui donnent à voir la personnalité fictive que chacun construit. On peut bien sûr se demander pourquoi il s'avère nécessaire de procéder à une telle construction. L'un des éléments de la réponse, nous l'avons vu, réside dans l'austérité d'un médium principalement basé sur le texte ; l'autre élément, nous semble-t-il, est que Usenet est porté par une représentation sociale de 'communauté virtuelle', de monde à part ou, comme nous l'avons dit ci-dessus, de doublon du monde réel. Si tel est le cas, on adopte, en y entrant un nouveau nom qui signe l'accès à un univers à part.

Notons que l'emploi de pseudonymes semble, en 1996, rarissime parmi les participants français, alors que la situation inverse prévaut parmi les participants aux groupes *talk.politics.misc* et *uk.politics.misc*. Cette situation est probablement due au fait qu'en France, l'on se connecte principalement des universités et que celles-ci attribuent aux étudiants comme au personnel enseignant des adresses de courrier électroniques nominatives. En outre, en 1996, l'usage d'une adresse-relais est encore peu répandu³⁹ en France. Dans les groupes anglophones, les pseudonymes sont légion, mais prennent souvent l'apparence de noms réels, par exemple des noms de musiciens ou de personnages littéraires. L'un des participants adopte de nombreux noms différents (Lambourne, George Skorprios, Gingo, D.C.Cox), mais son discours très caractéristique le fait reconnaître, et ses changements de nom donnent lieu à un 'fil' assez long, comprenant 8 messages de la part de 5 personnes différentes. L'instabilité

³⁸Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, "La production industrielle de biens culturels", *La dialectique de la raison : fragments philosophiques*, (1944), Paris, Gallimard, 1974, p. 173.

³⁹De très nombreuses sociétés offrent des adresses électroniques gratuites. L'une des plus célèbres est *hotmail.com*.

du nom, même lorsqu'il ne s'agit que d'un pseudonyme, est donc plutôt mal accueillie dans le contexte du forum de discussion, comme si elle entravait chez les acteurs/spectateurs du débat la possibilité de se représenter la personnalité fictive des intervenants. L'instabilité du pseudonyme est perçue comme un manquement aux règles de l'auto-présentation, qui implique une certaine durée.

L'imagination et la fantaisie se donnant libre cours dans les signatures ou dans le style du message lui-même, qui devient l'un des constituants stables de l'identité dans le forum. Ainsi le personnage de 'Laurent Lambert', par exemple, se caractérise-t-il par la fantaisie, la légèreté, deux qualités qui lui permettent de distribuer critiques et moqueries sur un mode plaisant. Il se saisit par exemple d'une remarque ironique adressée à "Seb" :

>Mais je comprends votre enthousiasme, ça doit être le dernier livre que vous ayez lu.
T'es gentil de dire "lu". J'aurais plutôt dit "colorié". Pff heureusement que je suis là pour éviter les zizanies.

L'usage de l'onomatopée rend son intervention plus proche d'une bulle de bande dessinée. Remarquons également l'usage du vouvoiement et du tutoiement, qui, sur le réseau comme ailleurs, sert de signe de distance ou d'intimité et contribue donc à créer puis à maintenir l'opposition entre groupe majoritaire et minoritaire. Dans la totalité de ses messages, Laurent Lambert emploie la dérision, mais sa participation au débat de fond n'en est pas moins réelle, et couvre tous les sujets abordés dans le groupe. La vivacité du ton, l'ironie, se combinent à l'invite parodique et aussi à l'auto-dérision, puisque sa page personnelle est présentée comme étant celle de son chien : tous ces facteurs impartissent au débat une certaine légèreté qui permet aux idées conflictuelles de se faire jour, sans jamais rompre le fil de la discussion.

Le troisième élément qui entre donc en jeu lorsqu'il s'agit de comprendre les raisons pour lesquelles un sujet de débat s'abîme dans l'indifférence ou rencontre un écho, c'est le style, dont le rôle est ici primordial. Nous faisons l'hypothèse que les caractéristiques intrinsèques aux messages non-productifs sont à l'origine du faible écho qu'ils suscitent : le ton très docte, le niveau souvent théorique plutôt qu'anecdotique, la forte structuration en parties et sous-parties transforment les messages en documents plus didactiques que polémiques, neutralisant ainsi le soutien que représente le traitement de ces mêmes sujets par les médias plus traditionnels. A l'opposé, on remarque que les participants capables de saisir au vol un mot ou une phrase et d'y répondre avec humour sont à mêmes de provoquer des séries de messages, dont le contenu réel finit d'ailleurs souvent par ne plus rien avoir de commun avec le sujet annoncé par le titre.

L'écriture de l'oralité, lorsqu'elle est bien maîtrisée, contribue aussi puissamment à retenir l'attention. L'un de ses aspects, qui s'ajoute à tous ceux que nous avons énumérés ci-dessus, semble être une dys-orthographe caractérisée, due non pas à une ignorance relativement improbable dans ce groupe majoritairement composé d'étudiants et d'enseignants, mais bien plutôt à la rapidité avec laquelle les messages sont rédigés. Les fautes d'orthographe fonctionnent paradoxalement comme attracteurs d'attention, puisque le lecteur se voit devenir correcteur ; en outre, les erreurs fonctionnent de façon analogue aux lapsus de la langue parlée, comme garantes de la spontanéité du discours, de sa souplesse, de sa capacité à rendre compte de la réalité d'un être humain. Dans le contexte des groupes de discussion, les fautes

d'orthographe peuvent donc se concevoir comme l'une des conséquences du surinvestissement de l'oralité dans l'écriture.

L'orthographe peut jouer des rôles tout différents, en tant que marqueur culturel ou bien même d'argument dans le débat, comme dans l'exemple suivant :

>We know that whenever you egalitarians see someone with a surplus of wealth you think that they are >greedy and out of "guilt" should give their money away. Note that the word "guilt" is cognate with the >word "gold", as in guilt-edged securities.

Huh?

The word "guilt" comes from the Old English word "gylt." The "guild-edged securities" you write of should be "gilt-edged." Gilt is the past-participle of gild, which means to be covered in gold, from the Old English word "gyldan." It is related to the word "gold." Both come from an earlier Teutonic word meaning yellow. The word "gall" comes from the same root. Guilt and gilt are two entirely different words that just happen to look and sound the same. They're homophones, like horse and hoarse, or pear and pair and pare.⁴⁰

Cet exemple met en valeur le processus de résolution des conflits par l'affirmation de l'autorité et de la légitimité. Le premier énoncé ouvre pourtant la voie à bien des moqueries ou des double-sens : la faute d'orthographe sur laquelle s'appuie toute l'argumentation, soit, la confusion entre " doré " et " culpabilité " est à la fois comique et très riche de significations : dans sa dénégation appuyée de toute culpabilité liée à la richesse, cet intervenant démontre la contiguïté de ces deux notions pour lui. Mais cette dimension inconsciente passe inaperçue, et c'est tout l'arsenal du discours savant qui est produit. Ce discours porteur de savoir est aussi porteur d'autorité. Dans ce cas, l'énonciation de la règle orthographique est équivalente à une assertion d'autorité.

⁴⁰1) Nous savons bien qu'à chaque fois que vous, les partisans de l'égalitarisme, vous voyez quelqu'un qui possède un surplus de richesses, vous le croyez avide et vous pensez qu'il devrait, par sentiment de culpabilité, donner son argent. Notez que le mot culpabilité est de la même famille que le mot 'or', comme dans l'expression " valeurs dorées sur tranche " [jeu de mots involontaire et intraduisible].

2) Quoi ? " culpabilité " vient de l'ancien anglais " gylt ". Les valeurs dorées sur tranche dont vous parlez s'orthographient autrement [et proviennent d'une tout autre racine]. Il s'agit d'homophones.

Groupe majoritaire, groupe minoritaire

Il faut également tenir compte d'un quatrième élément qui découle de la dynamique de groupe et qui concerne la formation de deux sous-groupes, l'un majoritaire et l'autre minoritaire. Ici aussi, il est nécessaire de rattacher les stratégies de formation d'un groupe majoritaire à toutes les stratégies d'acquisition de dominance dans le groupe conçu comme un ensemble d'interactions textuelles. Dans *fr.soc.politique*, les communications entre membres du groupe majoritaire sont caractérisées par la fantaisie, la souplesse du style, l'emploi d'un niveau de langue familier, voire vulgaire à l'occasion. Dans un cas, un message contient une allusion privée, difficile ou impossible à comprendre pour qui ne fait pas partie du groupe, mais ce type de comportement reste très rare. La formation du groupe majoritaire passe plutôt par le style et le ton. Les membres du groupe majoritaire évoquent les communications des participants minoritaires sur le ton de la dérision, comme le montre l'exemple ci-dessous :

From: Hugues Balland
 Date: 1996/06/25
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,soc.culture.french
 seb2@club-internet.fr wrote:
 > [... Tout plein de conneries ...]
 >
 > On Mon, 24 Jun 1996 18:21:26 +0200, xavier@acm.org (Pierre Xavier) wrote:
 >
 >> [... Tout plein de choses sensées ...]

Un exemple très semblable se retrouve sur *talk.politics* : Georges Skorpis semble écrire de façon compulsive un très grand nombre de messages, sous différentes identités. La façon dont il est cité exprime le mépris dans lequel ses opinions sont généralement tenues :

Subject: Re: NOBEL ECONOMIST FAVOURS FLAT INCOME TAX
 From: Ed <Barbara-Ed@postoffice.worldnet.att.net>
 Date: 1996/07/01
 Newsgroups:
 bc.politics,can.politics,ont.general,ab.politics,talk.politics,alt.impeach.clinton

Dale J. Chatham wrote:

> > > Georges Skorprios <gingo@interlog.com> (John Lambourn) wrote <snip> some stuff that is actually interesting⁴¹.

C'est bien un processus semblable qui est en jeu dans le groupe britannique *uk.politics.misc* vis-à-vis des messages racistes de Duncan McIntosh. Ce dernier fait cependant preuve de davantage de combativité. Plus moqueur que les deux intervenants ci-dessus, il détourne les signatures des ses adversaires d'une façon censée être plaisante, comme dans l'exemple ci-dessous, dans lequel l'un de ses adversaires signe d'une citation dont les connotations sont celles de rébellion :

"If they give you ruled paper,
 Write the other way."
 --Juan Ramon Jimenez⁴²

ce que Duncan McIntosh détourne en une phrase qui souligne, semble-t-il, la discipline et qui inverse donc le sens de la signature :

"If you give Juan Ramon Jimenez lined paper,
 make it graph paper"⁴³.

McIntosh partage avec "gingo" l'instabilité de la signature : il signe quelquefois de son nom seul, ou bien ajoute diverses maximes, telles que "*Bandwidth saver*"⁴⁴. On note enfin chez lui un usage conscient de la faute d'orthographe qu'il fait fonctionner, nous semble-t-il, de deux façons : comme attracteur d'attention, d'une part et comme affirmation politique, d'autre part, comme dans l'exemple suivant :

> I think you misspelled "bigotted racist morons drumming up hatred" there.

⁴¹G.Skorprios a écrit quelque chose d'intéressant, pour une fois.

⁴²Si on vous donne du papier réglé, écrivez dans l'autre sens'.

⁴³Si vous donnez à Juan Ramon Jimenez du papier réglé, arrangez-vous pour que ce soit du papier quadrillé'.

⁴⁴Economiseur de bande passante.

No, YOU misspelled "bigoted...". Typical Librul, blaming others for their own failings.

--

Duncan McIntosh⁴⁵

Il convient de rappeler que son homologue du groupe américain et, nous le verrons, celui du groupe français, se livrent à des remarques similaires sur l'orthographe.

L'élément qui différencie cet intervenant c'est la déformation voulue du mot 'liberal', qui vise bien sûr à introduire un élément de mépris propre à souligner et renforcer les antagonismes entre ceux qui s'incluent dans le groupe majoritaire et ceux qui choisissent de s'en exclure. Mais la composante idéologique de ces groupes, que l'on pourrait résumer en un affrontement gauche-droite, semble jouer un rôle bien moins affirmé que toutes les caractéristiques du style personnel et de la maîtrise de l'écriture de l'oralité.

L'une des cibles favorites du groupe *fr.soc. politique* est Christian Lehault. Il semble être un écrivain compulsif et totalise à lui seul près de 9 000 interventions depuis que les archives existent, soit depuis mars 1995. Cependant ses messages sont caractérisés par l'hypercorrection du style comme de l'orthographe, le ton docte, la langue formelle, à l'humour rare. Il en est de même pour les interventions de deux membres de la secte Moon, dont les messages en langage argumentatif très lourd tranchent sur la légèreté, la fantaisie et la liberté typographique et orthographique qui dénotent une véritable tentative d'échange mêlant écriture et oralité. Lehault partage avec "gingo" et McIntosh un certain nombre de traits. Tous trois semblent utiliser plus d'une identité : pour "gingo", Skorprios, Lambourne et D.C. Cox sont répertoriés

⁴⁵- Je crois que vous avez mal orthographié " crétins racistes bornés qui incitent à la haine " - Non, c'est vous qui avez mal orthographié 'borné' ... C'est typique des progressistes, ils accusent les autres de leurs propres manques.

par les autres membres du groupe. Pour Lehault, aucune remarque n'est faite, mais la profusion de messages signés "l.c." ou "elcé" semble signaler qu'il s'agit d'une seule et même personne. McIntosh varie ses signatures tout en restant clairement identifiable. Leurs messages, extrêmement nombreux, sont particulièrement prolixes, d'autant plus qu'ils citent souvent *in extenso* les articles auxquels ils répondent - une pratique déconseillée par la Netiquette. Ecrites avec soin, dans un style soutenu, leurs interventions sont presque entièrement dénuées des coquilles ou autres erreurs si fréquentes par ailleurs. Les citations dont ils émaillent leurs textes sont quelquefois en latin, mais plus souvent tirées des grands textes littéraires ou, lorsque le sujet s'y prête, de références légales, notamment au traité de Maastricht pour le participant français. Leurs opinions s'opposent à celles de la majorité des participants, elles sont exprimées de façon tranchée; le recours à l'humour est peu fréquent, l'auto-dérision absente, mais le sarcasme appuyé, comme dans les exemples ci-dessus, est leur mode de rétorsion favori. L'un des signes distinctifs du discours de Lehault est l'évitement sourcilieux de tout mot anglais, allant jusqu'à utiliser les équivalents officiels pour traduire certains mots que la langue française a acclimatés sans mal, tels que "TAM : toile d'araignée mondiale" pour désigner le Web.

L'ensemble de ces caractéristiques fait que les sujets lancés par les membres du groupe minoritaire ne sont que peu ou pas suivis par les autres participants ; leurs messages sont par contre vivement critiqués, quelquefois réfutés point par point par les nouveaux venus au groupe, apparemment encore peu au fait de leur participation constante. Eux-mêmes ne semblent pas réagir aux agressions verbales dont leurs messages ou leurs signatures font l'objet par le rejet ou le retrait, comme dans les cas que nous avons examinés ci-dessus, mais par des réponses circonstanciées, de

véritables textes écrits, sans inclusion des signes de l'oralité qui sont la caractéristique spécifique des messages sur Usenet. En d'autres termes, ces participants assument pleinement leur marginalité et jouent par là un rôle important de catalyseurs de rejet dans l'élaboration du sentiment de cohésion du forum.

Ce sentiment de cohésion est d'ailleurs mouvant, il se fait et se défait au gré des sujets ou des participations. En effet, si le rejet des membres du groupe minoritaire est bien réel, il n'est jamais péremptoire ou absolu ; leurs messages suscitent tout de même des réponses, aussi ironiques soient-elles. Le désaccord idéologique semble céder le pas à la cohésion du groupe, une cohésion qui se construit en partie sur l'identification entre membres, mais aussi sur la création et le maintien d'un groupe minoritaire qui tient les rôles d'irritant permanent et de bouc émissaire selon les besoins du moment. Les participants minoritaires semblent se contenter de leur statut, puisque leurs messages continuent à apparaître dans le forum à intervalles très réguliers. Ce sont donc surtout les caractéristiques stylistiques qui fonctionnent comme marques d'appartenance ou de non-appartenance au groupe majoritaire. Ces caractéristiques semblent avoir été intériorisées par les participants, qui reproduisent ainsi la structure profonde du groupe.

La période que nous avons examinée comporte un certain nombre d'interventions en anglais, de la part d'un internaute britannique. L'usage de l'anglais sur un forum français a donné lieu à une polémique toute prévisible. Les autres participants connectés depuis des pays étrangers étaient francophones mais ont tout de même pris part au débat linguistique.

Subject: Re: Halte à l'Europe atlanto-libéraliste
From: Zawi <zawi@vision25.demon.co.uk>

Date: 1996/06/05
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,fr.misc.droit,talk.politics.european-union
 (...)
 Because France is in the EU, it must obey the EU's rules. If any state doesn't like the rules, they should leave the EU.⁴⁶
 Zawi

Subject: Re: Halte à l'Europe atlanto-libéraliste
 From: Olivier claud <claud@micronet.fr>
 Date: 1996/06/06
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,fr.misc.droit,talk.politics.european-union

Hey, you, who are talking about rules, listen to me : one of the rules here (in fr.* groups) is to talk or write in french. So if you don't like this rule, live [sic] immediately.⁴⁷

Et comme je suis quand même tres tolerant, je veux bien que tu reste pour ecouter la suite : (...)

Subject: Re: Halte à l'Europe atlanto-libéraliste
 From: tony.conroy@world-net.sct.fr
 Date: 1996/06/08
 Newsgroups: fr.soc.politique,fr.soc.divers,fr.misc.droit,talk.politics.euro

>> >->Because France is in the EU, it must obey the EU's rules. If any state
 >> >->doesn't like the rules, they should leave the EU.
 >
 >Hey, you, who are talking about rules, listen to me :
 >one of the rules here (in fr.* groups) is to talk or write in french.

Ah bon? Je croyais que les groupes fr.* parlait de la France, pas seulement de la France par les francais/francophones.
 Evidemment, il est raisonnable de poster en francais si on peut, sachant que la majorite (?) des lecteurs (?) sont francophones. Mais ne pratiquons pas la censure.
 De plus, soc.culture.french et talk.politics.euro ne sont même pas des groupes fr.*.

From: jean@ping.be
 Date: 1996/06/21

Tiens, Lehault est encore la!
 Il en a de bonnes avec son respect des langues: il ne respecte pas l'anglais!

Subject: Re: Pour une Europe humaniste, plurilingue et riche de sa diversité culturelle
 From: <lehault@francenet.fr>
 Date: 1996/06/23

⁴⁶ Parce que la France fait partie de l'Union européenne, elle doit se conformer à ses règles. Si un état quelconque s'oppose à ces règles, il devrait quitter l'UE .

⁴⁷ Dis donc, toi, qui parle de règles, écoute ça : l'une des règles ici, dans les groupes fr* est de parler ou d'écrire en français. Alors si tu t'y opposes, va-t-en immédiatement .

Newsgroups:

fr.soc.divers,fr.soc.politique,soc.culture.french,soc.culture.belgium,ch.general,qc.politique, fr.misc.droit,talk.politics.european-union,soc.culture.europe,eunet.politics

>> Tiens, Lehault est encore la!

>>

>> Il en a de bonnes avec son respect des langues: il ne respecte pas l'anglais!

>

>Oui mais il respecte infiniment le langage de Pol Pot.

>

Il faudra préciser votre pensée (si elle existe) ; (...)

Je ne doute pas un instant que vous allez répondre sereinement à ces questions en nous édifiant par la clarté de votre argumentation au moins autant que par vos formules choc et toc.

P.S. :je sais bien que vous allez me dire que vous l'avez fait exprès mais je n'en croirai pas un mot : il n'y a pas de 'u' à langage en français.

Cet échange appelle un certain nombre de remarques : on y voit tout d'abord que l'intervention en anglais en provenance de Grande-Bretagne provoque en premier lieu quelques réponses sur le plan politique proprement dit, rapidement interrompues par un rappel des règles. Tout se passe comme si l'intervention de Zawi est bien acceptée tant qu'elle reste ponctuelle ; dès qu'il menace de devenir un intervenant régulier, et qui plus est, agressif, on lui oppose l'argument linguistique. C'est que, comme le note Louis Pinto dans son analyse des appelés et des gradés lors du service national, " le groupe n'est pas un pur 'nous' face à 'eux'. La frontière est elle-même mouvante (...) : la définition du groupe constitue un enjeu ”⁴⁸. En effet, les participants anglophones n'ont constitué une menace qu'après un certain nombre d'interventions qui ressemblaient à une tentative d'occuper le terrain du débat. C'est seulement à ce moment-là qu'il est devenu nécessaire de ré-affirmer les caractéristiques essentielles du groupe de façon à créer une frontière nette entre le 'nous' et le 'eux' et d'imposer en même temps sa légitimité.

⁴⁸Patrick Champagne, Rémi Lenoir, Dominique Merllié, Louis Pinto, *Initiation à la pratique sociologique*, op. cit., p. 45.

Il est remarquable de constater à quel point l'écriture spécifique aux messages est considérée par ses utilisateurs comme un équivalent conversationnel : les mots utilisés par Olivier Claude sont “ parler ” (utilisé deux fois) et “ écouter ”, même s'il se reprend et utilise “ écrire ” dans son message. On note également la présence de pronoms personnels à valeur déictique “ hey you ”, ou en français “ Eh, Dugland, si tu veux que ... ”⁴⁹: le rôle du pronom déictique est équivalent à celui du geste, montrer du doigt, par exemple, et renforce encore la tonalité conversationnelle des échanges écrits en évoquant la présence fantômatique du geste dans l'écrit. Grâce à cette vivacité de ton bien retranscrite dans le message, mais aussi grâce à la production par le discours d'une norme sociale, c'est une polémique secondaire qui naît et se greffe sur le débat plus général, avec d'ailleurs une efficacité certaine, puisque les articles en anglais de participants britanniques cessent d'arriver sur le forum, tandis que deux britanniques francophones continuent leur participation au débat. Le phénomène d'exclusion grâce à l'appropriation et à la production des règles du groupe a bien fonctionné. Le rejet peut maintenant changer de cible et s'orienter vers un participant des plus réguliers, par la remarque “ tiens, Lehault est encore là ”.

Communautés ?

La formation d'un groupe majoritaire et d'un groupe minoritaire implique un certain degré de cohésion, renforcé par la régularité de la participation aux débats. Les premiers utilisateurs, comme Howard Rheingold⁵⁰, ont voulu y voir l'émergence d'une

⁴⁹Exemple n° 1, p. 335.

⁵⁰Howard Rheingold, *Les communautés virtuelles*, *op. cit.*

nouvelle société. Quant aux visionnaires auto-proclamés de l'avenir de l'Internet, ils font de ces groupes de discussion un type idéal de communauté. L'aspiration communautariste est fortement représentée, à la fois dans le discours des internautes eux-mêmes et dans celui des observateurs du réseau, comme nous l'avons vu ci-dessus. Le discours est repris tel quel par les sociétés commerciales privées, qui ont identifié l'existence d'un désir de lien social parmi les utilisateurs du réseau et qui s'appuient sur cette demande pour la promotion de leurs produits. C'est pourquoi de nombreuses sociétés privées offrent des canaux de conversation grâce à IRC et expliquent leur but avec des degrés variables de franchise. Ainsi, une société affirme-t-elle sans ambages dans un encart : " nous vous procurons une communauté, et les communautés, ce sont des ventes "⁵¹, pour inciter les annonceurs à acheter des espaces publicitaires sur son site. Une autre société est plus subtile : sa déclaration d'intention reprend la totalité des règles de fonctionnement en vigueur sur Usenet, mais leur ajoute un contrôle de contenu en ces termes : " souvenez-vous que, bien que nous vous invitons à parler de tout, nous voulons que Talk City soit un lieu où des gens de tous âges puissent se rassembler. (...) Nous avons à la fois une réglementation et du personnel pour veiller à son application. (...) Si nous apprenons l'existence de canaux obscènes ou illégaux, nos conseillers en normes urbaines les retireront de l'affichage public puis du serveur. (...) Nos conseillers sont présents 24 heures sur 24, prêts à vous aider si quelqu'un ne se conforme pas au règlement ". Ce n'est que vers la fin que nous apprenons le nom de la société qui gère les canaux⁵². Il n'entre pas dans notre propos de déplorer la récupération des idéaux de la contre-culture par le commerce. Ce qu'il est bien plus intéressant de souligner, c'est d'une part que l'idée de discussions libres, non censurées, se voit mise sous la coupe d'un contrôle de contenu qui est un contrôle

⁵¹Il s'agit de la société Donnyworld, <<http://www.donnyworld.com>>, dont le slogan est " We deliver community™, and that delivers sales ".

⁵²La déclaration d'intention se trouve en annexe n° 16.

social visant à aseptiser les échanges, et d'autre part que ces deux sociétés, qui ne sont que des exemples pris au hasard parmi une multitude de cas, ont perçu l'importance majeure de la notion de communauté dans la représentation de l'Internet. Cette perception est certes un reflet des choix politiques effectués par les Etats-Unis, mais elle tombe, dans le cas du réseau, sur un terreau particulièrement fertile. C'est tout particulièrement lorsqu'il s'agit de communautés que l'on peut parler d'effet de réel, de représentations qui modèlent l'usage de la technologie : c'est parce que le déterminisme technologique est une idée prégnante que le concept de communautés créées par les possibilités de communication du réseau peut se développer, et que des pratiques bien réelles sont élaborées en fonction de ces représentations.

Le modèle défini par Tönnies⁵³, qui institue la distinction entre *Gemeinschaft* (communauté) et *Gesellschaft* (société, mais quelquefois rendu par le mot 'association') est en effet fondé sur toute une série d'oppositions entre sacré et profane, instinctif et rationnel, extase communautaire et séparation individualiste, modèle organique et modèle contractuel. Les relations qu'entretiennent les membres d'une communauté sont synonymes de chaleur affective allant jusqu'à la fusion, tandis que les relations établies par les membres d'une même société sont caractérisées par des calculs d'intérêts communs et se rapprochent du contrat entre individus, avec les connotations de distance affective que ce terme implique. Si pour Tönnies la communauté correspond à l'organisation sociale du village telle qu'elle est issue de l'organisation sociale familiale et tribale, la société fait référence à l'organisation des sociétés industrielles modernes. Il ne conçoit cependant pas ces deux modes d'organisation sociale comme séquentiels, mais comme co-existants dans les sociétés

⁵³Ferdinand Tönnies, *Communauté et société : catégories fondamentales de la sociologie pure*, (1887), Paris, PUF, 1944.

modernes et prémodernes⁵⁴. La communauté rend possible l'élaboration d'un système symbolique partagé qui, à son tour, permet l'existence d'interactions sociales propres à cette communauté. Ce système en boucle repose sur une critique implicite de la modernité et de l'individualisme comme de l'atomisation qu'elle est censée promouvoir. La métaphore organique d'un tout plus grand que la somme de ses composants est applicable à cette vision d'une communauté solidaire et consensuelle, productrice chez ses membres d'un fort sentiment d'appartenance. La définition de Tönnies, avant tout normative, a donné lieu à une mise en valeur du potentiel intégrateur de la communauté, notamment dans l'oeuvre de Talcott Parsons⁵⁵, mais aussi dans la pensée politique américaine contemporaine⁵⁶.

L'étude sociologique actuelle de la communauté se distingue de la précédente par sa recherche d'une approche descriptive et non plus normative. Effrat distingue ainsi trois grandes catégories de définitions de la communauté, qui sont le groupe solidaire, l'espace d'interaction et le groupe distinct. Définir la communauté comme groupe solidaire permet d'inclure des ensembles aussi divers que la famille, les groupes ethniques, les associations de bénévoles ou de citoyens d'une même localité sans que l'ancrage territorial soit indispensable à la définition. En effet, la notion de groupe solidaire repose non pas sur les caractéristiques des membres qui le constituent, mais sur les formes de comportement qui y sont légitimes et qui engendrent des sentiments d'appartenance, d'intimité et de reconnaissance mutuelle. Cette définition permet d'attribuer aux communautés une fonction d'intégration sociale. Définir la

⁵⁴Philip A. Mellor, Chris Schilling, *Re-forming the Body : Religion, Community and Modernity*, London, Sage Publications, 1997, p.13-14.

⁵⁵Talcott Parsons, *Sociétés : essai sur leur évolution comparée*, (1966), Paris, Dunod, 1973.

⁵⁶Etzioni, Amitai, *A Responsive Society : Collected Essays on Guiding Deliberate Social Change*, San-Francisco, Oxford, Jossey-Bass Publishers, 1991; Marcia P. Effrat, (sous la dir. de), " Approaches to Community ", *The Community : Approaches and Applications*, New-York, The Free Press, 1974.

communauté comme espace d'interaction met l'accent sur les contextes institutionnels et sur la nature des rapports interpersonnels qui y ont lieu ; dans ce cas non plus, l'ancrage territorial n'est pas nécessaire. Enfin, voir dans la communauté un groupe distinct recoupe les deux catégories précédentes : il s'agit de catégories sociales définies par la profession, le quartier, ou l'appartenance ethnique et qui partagent diverses institutions en raison de l'appartenance à cette catégorie (par exemple, la communauté chinoise ou les chercheurs). Dans les trois cas, on note la présence de relations informelles, celle de réseaux de solidarité et d'échanges ainsi que celle de contrôle social. Marcia P. Effrat inclut enfin dans sa définition de la communauté l'idée qu'il ne s'agit pas d'une essence mais avant tout d'une variable pluri-dimensionnelle. Dans cette optique, il est vain de poser qu'un groupe constitue ou non une communauté : on ne peut que tenter de définir le degré de caractéristiques communautaires qu'il possède, en évaluant le niveau de solidarité qui s'exerce entre les membres, le volume d'interactions sociales, l'existence d'une production et/ou d'une consommation de produits et enfin, l'existence d'idéaux ou plus généralement de constructions symboliques spécifiques au groupe et l'éventualité de leur mise en oeuvre au sein du groupe⁵⁷.

Ce modèle s'applique-t-il aux groupes de discussion sur Usenet ? On ne peut bien évidemment parler ni de production ni de consommation commune de biens quelconques ; l'observation des débats ne permet pas non plus de déceler les signes d'une solidarité qui s'exercerait entre les membres du groupe, bien que les expériences personnelles relatées par Howard Rheingold ou John Perry Barlow fassent état d'un

⁵⁷Marcia P. Effrat, " Approaches to Community ", in Marcia P. Effrat, (sous la dir. de), *The Community : Approaches and Applications*, op. cit., p. 1-28.

vécu de chaleur et de soutien mutuel⁵⁸. Par contre, les groupes de discussion sont fondés sur une construction symbolique qui informe l'Internet tout entier et qui se calque sur les structures profondes de l'utopie. Le fonctionnement des groupes est en effet fondé sur un principe strictement égalitaire, sur un combat contre la censure et sur le rejet de la dérive commerciale, nous l'avons vu. Les interactions dans les groupes constituent également un argument en faveur de leur définition en tant que communauté dans la mesure où les membres prolongent souvent leur participation aux débats de rencontres dans la vie réelle⁵⁹ qui prennent les formes traditionnelles du lien social : correspondance suivie, rencontres amicales, repas pris en commun. Stacy Horn, qui fonde en 1989 un groupe de discussion baptisé ECHO destiné aux habitants de New-York a pu ainsi observer que 83% des membres du groupe connaissent personnellement d'autres membres du groupe et que 67% d'entre eux se sont rendus aux réunions en face à face organisées à intervalles réguliers⁶⁰. De nombreux autres auteurs⁶¹ ont constaté l'existence de ce phénomène qui montre bien que la notion de 'virtuel' n'est guère de mise lorsqu'il s'agit des interactions sociales sur l'Internet.

Les liens noués dans les groupes de discussion peuvent en réalité s'avérer d'une importance affective majeure qui déborde le cadre des échanges de correspondance⁶². Ceci est confirmé par le malaise, évident dans les groupes que nous avons observés, suscité par les participants qui changent constamment de pseudonyme.

⁵⁸Howard Rheingold, *Les communautés virtuelles*, op. cit. ; John Perry Barlow, Sven Birkets, Kevin Kelly et al., "What Are We Doing Online ?", *Harper's*, August 1995, p. 35-46.

⁵⁹Cette expression est employée de façon tellement systématique qu'elle n'apparaît plus dans les messages que sous la forme de l'acronyme IRL, (*in real life*).

⁶⁰Stacy Horn, *Clicks, Culture and the Creation of an Online Town*, New-York, Warner Books, 1998.

⁶¹Cyd Strickland, "A Personal Experience with Electronic Community", *Computer-Mediated Communication Magazine*, June 1998, <<http://www.december.com/cmc/mag>> ; Malcolm R. Parks and Kory Floyd, "Making Friends in Cyberspace", *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 1, n° 4, 1996, <<http://www.jcmc.huji.ac.il/vol1/issue4/parks.html>>.

⁶²Barry Wellman, Milena Giulia, "Virtual Communities as Communities : Net Surfers Don't Ride Alone", in Marc A. Smith, Peter Kollock, (sous la dir. de), *Communities in Cyberspace*, London, Routledge, 1999, p. 181.

En effet, l'anonymat que les groupes de discussion permettent est souvent perçu comme la liberté de se construire une identité fictive qui met au jour certains aspects de la personnalité cachés ou refoulés, sur le mode ludique⁶³. L'usage du pseudonyme permet alors de préserver son intimité dans ce qui est avant tout un lieu public. Mais l'anonymat comporte une part d'ombre ; la dissimulation de l'identité peut être aussi attribuée au désir de tromper autrui. On utilise d'ailleurs le mot de 'troll' pour désigner toute personne qui publie sous couvert d'anonymat des messages calculés pour susciter la colère des participants réguliers⁶⁴. Nous avons cependant pu observer, tout au long des trois années couvertes par notre étude, que les personnalités des participants réguliers transparaissaient au travers de leurs écrits, de leur degré de maîtrise de l'écriture de l'oralité et de leurs stratégies à l'intérieur du groupe, si bien qu'ils possédaient une image sociale bien établie au sein de chaque groupe. L'anonymat n'est pas une entrave à la formation de liens réels dans les groupes de discussion dans la mesure où le pseudonyme est stable et correspond à un ensemble de traits durables. Nous pouvons être fondés à conclure que les groupes de discussion offrent des interactions sociales qui aboutissent à des constructions symboliques partagées et à des normes de comportement établies et acceptées par l'ensemble des participants. Les groupes de discussion sont engagés dans un processus de production collective de sens qui est aussi production de lien social et c'est à ce titre qu'on peut les rattacher à certains aspects de la définition de la communauté.

Cependant, les groupes de discussion sont bien loin de proposer un lien fusionnel ou un réseau de solidarités fortes, malgré les affirmations des adeptes de la

⁶³Sherry Turkle, *Life on the Screen, op.cit.*

⁶⁴Judith S. Donath, " Identity and Deception in the Virtual Community ", in Marc A. Smith, Peter Kollock, (sous la dir. de), *Communities in Cyberspace, op. cit.*, p. 47.

première heure ou de divers commentateurs⁶⁵. L'observation prouve que les forums sur Usenet n'offrent ni communauté ni société au sens où l'entend Tönnies. Cela n'est guère surprenant dans la mesure où la communauté fusionnelle faite d'un petit groupe de gens liés les uns aux autres et vivant les uns sous le regard des autres constitue la définition d'un type idéal et non une description de la réalité. En outre, les définitions de la communauté que nous avons esquissées ne tiennent aucun compte de la dimension conflictuelle qui, nous le verrons plus loin, constitue un élément majeur de structuration des groupes observés.

En réalité, définir les groupes de discussion en tant que communautés procède d'une double démarche chez de nombreux commentateurs américains : d'une part, ils émettent un jugement de valeur pour lequel l'appartenance à un groupe fusionnel ou identitaire est supérieure à d'autres formes de relations sociales; d'autre part, ils occultent l'existence des classes sociales grâce à un discours d'accompagnement sur la démocratie idéale, conçue comme une démocratie directe et rendue possible par les technologies de l'information. La notion de démocratie directe créée par la technologie implique en effet deux présupposés : l'un, c'est que chacun puisse faire partie d'un vaste processus consultatif qui l'intègre au processus de prise de décision politique. Chaque citoyen est ainsi censé être "omnicompétent"⁶⁶ et posséder des lumières sur tous les sujets possibles et imaginables. L'autre présupposé, c'est que chaque internaute est censé exister tout en faisant abstraction de ses caractéristiques individuelles, telles que l'âge, le sexe, la couleur de la peau, l'appartenance de classe etc... Or, notre observation des groupes a mis en évidence la permanence des classes sociales : les forums n'existent pas dans un vide social. Ils sont le reflet mouvant mais

⁶⁵Michael Hauben, Ronda Hauben, *op. cit.*

⁶⁶Walter Lippmann, *Public Opinion, op.cit.*, p. 228.

fidèle - fidèle parce que mouvant - des sociétés qui leur donnent naissance. Le désir d'appartenance à un groupe existe certes, mais sous la forme d'une demande de participation et d'interaction sociale - deux résultats empiriques qui ne confirment que très partiellement l'interprétation de ces groupes en tant que communautés. Enfin, la notion de communauté elle-même, dans son acception commune de groupe structuré inclus dans la société environnante, doit être soumise à l'analyse. En posant que les communautés, souvent constituées sur une base historique, représentent des lieux de médiation entre l'individu et la société, on rejette implicitement l'idée que l'individu puisse exercer un choix qui le rend partie prenante de l'espace public. La communauté confère à ses membres une identité collective qui en dernière analyse lui dénie toute capacité de s'auto-définir et qui ne tient aucun compte de la complexité ou de la multiplicité d'affiliations diverses et souvent contrastées de chacun. C'est une raison de plus pour laquelle les groupes de discussion, qui offrent tant de latitude à la construction d'identités fictives et donc à l'auto-définition, ne sauraient être assimilés sans réserves à des communautés.

La notion de groupe restreint informel, par contre, peut convenir dans la mesure où elle tient compte de l'impermanence de la composition du groupe, de sa structure ouverte et de la renégociation constante de son existence même par le conflit. En empruntant à Jean-Paul Sartre une formule particulièrement heureuse, nous pouvons définir les groupes de discussion comme "une totalisation en cours"⁶⁷; en d'autres termes, les groupes se constituent au gré des débats, mais ils se défont et se reconstituent constamment. Un forum, même lorsqu'il contient un 'noyau dur' de participants réguliers et engagés, n'est jamais un produit fini, mais un processus dont le

⁶⁷Jean-Paul Sartre, *Critique de la raison dialectique*, t.1, *Théorie des ensembles pratiques*, Paris, Gallimard, 1960, cité par Didier Anzieu et Jacques-Yves Martin, *La dynamique des groupes restreints*, Paris, PUF, 1973, p. 38.

résultat est une combinaison instable, éphémère : le seul élément de continuité est le débat lui-même qui, dans sa durée et dans ses péripéties, offre aux participants le récit de leur participation. Le groupe de discussion existe avant tout sous la forme d'un ensemble de textes qui, pris ensemble et dans la durée, constituent l'histoire du groupe ainsi qu'une partie de l'histoire personnelle de chaque membre du groupe. C'est l'ensemble de ces textes qui est producteur de sens en même temps que producteur de lien. En poursuivant un peu plus avant l'exploration de la notion de communauté selon la démarche de Jean-Luc Nancy, nous pouvons avancer que les groupes de discussion occupent une position singulière entre les deux extrêmes du simple rassemblement fortuit et le type idéal du groupe fusionnel tel que Tönnies l'analyse. Ces combinaisons instables d'individus qui entretiennent des liens aptes à se briser ou à se former à tout moment, c'est " l'exposition des singularités les unes aux autres (...) Ce mode d'être, d'exister (...) présuppose qu'il n'y a pas d'être commun, pas de substance, d'essence ni d'identité commune (...), mais il y a être *en* commun. Le *en* (le *avec*, le *cum* latin de la 'communauté') ne désigne aucun mode de la relation. (...) Il désignerait plutôt un être *en tant que* relation ”⁶⁸. C'est cette définition des communautés humaines qui vaut aussi pour les groupes de discussion.

Synthèse

A l'issue de cette étude des fonctions sociales des groupes de discussion, nous avons pu discerner cinq grands axes : les groupes ne fonctionnent pas dans un vide social mais produisent leurs propres normes de fonctionnement ; ces normes de fonctionnement sont complémentaires de règles de civilité mises en oeuvre à l'aide de

⁶⁸Jean-Luc Nancy, *La communauté désœuvrée*, *op. cit.*, p. 223-225.

stratégies langagières précises, où l'ironie joue un rôle plus marqué que l'attaque ; la maîtrise des stratégies langagières et notamment la maîtrise de l'écriture de l'oralité est déterminante dans la productivité des messages comme dans la construction d'une position dominante ; les identités des participants sont élaborées par le biais de divers marqueurs textuels qui assurent à chacun une certaine visibilité et qui exigent des participants une certaine stabilité ; enfin, l'adhésion de tous aux normes de fonctionnement comme aux normes de civilité est ce qui permet paradoxalement la création de groupes minoritaires et de groupes majoritaires.

La tension entre l'*in-group* et l'*out-group* est vive, mais elle n'aboutit que rarement à la rupture. Il semble au contraire que le groupe nourrisse sa cohésion de cette tension et que la mise en valeur de la conflictualité soit un important facteur de productivité pour les messages et de longévité pour le groupe. Enfin les groupes de discussion ne peuvent être assimilés à des communautés définies en tant que réseau d'entr'aide ou groupe identitaire, mais à des groupes informels engagés dans un processus constant de formation et de reformation des relations entre participants. Les débats eux-mêmes manifestent la volonté des participants d'établir et de maintenir un espace de parole politique qui est l'une des manifestations de la volonté de participer à la construction de l'espace public.

C'est la raison pour laquelle il nous faut maintenant tenter de déterminer la fonction politique remplie par les groupes de discussion. Nous commencerons par analyser plus en profondeur la fonction politique du conflit, avant de nous pencher sur le contenu des discussions et sur leur rapport au contenu des médias traditionnels. Cette démarche nous permettra de déterminer si les groupes de discussion sont à

mêmes de donner une visibilité à des thèmes différents de ceux qui prévalent dans les médias traditionnels. Nous nous demanderons également dans quelle mesure les thèmes abordés dans les groupes influent sur l'agenda politique. Ce faisant, nous tenterons de définir le type de relations que les groupes de discussion entretiennent avec l'espace public dans son acception la plus large. Enfin, nous nous pencherons sur les activités des groupes dans la durée, pour tenter de dégager les grandes lignes de leur évolution de 1996 à 1999.